

Hospices cantonaux
Département universitaire de médecine
et de santé communautaires
Lausanne

Institut universitaire de médecine
sociale et préventive
Lausanne

EVALUATION D'UN ESPACE DE PREVENTION
DANS LE CADRE DU FESTIVAL DE JAZZ DE
MONTREUX 2001

La Scène Bleue

Karen Klaue, Conception Moreno, Miguel Rua

Etude financée par :

La Fondation du Festival de Jazz de Montreux

Citation suggérée :

Klaue K, Moreno C, Rua M. Evaluation d'un Espace de Prévention dans le cadre du Festival de Jazz de Montreux 2001 : la Scène Bleue. Lausanne : Institut universitaire de médecine sociale et préventive, 2002 (Raisons de santé, 73)

Remerciements :

Nos remerciements vont à l'Animation Jeunesse de la commune de Montreux, en particulier M. Simon Smith, le staff du Montreux Jazz Festival, Ms. Alexandra Ramser, Ms. Corinne Roger, M. Jean-François Chapuisat, le commandant Denis Froidevaux de la police de Montreux, ainsi qu'aux animateurs et jeunes engagés et visiteurs de la Scène Bleue que nous avons pu interroger. Un grand merci à Myriam Maeder qui a donné à ce texte une forme adéquate.

Bulletin de commande en dernière page

TABLE DES MATIERES

1	Résumé	4
2	Introduction	6
2.1	Origine et historique du projet	6
2.2	Construction d'un partenariat	7
2.3	Types et stratégies de prévention	7
2.4	Objectifs de la Scène Bleue	8
2.5	Organisation de la Scène Bleue	9
2.6	Autres dispositifs de prévention et de sécurité au MJF	10
2.7	Budget	11
2.8	Le groupe-cible	11
2.9	Petite sociologie des jeunes	12
2.10	Les animateurs	13
3	Questions d'évaluation	14
4	Méthodes	15
5	Résultats	17
5.1	Résultats du premier questionnaire jeunes	17
5.2	Résultats du premier questionnaire animateurs	19
5.3	Résultats concours	20
5.4	Résultats observation participante	22
5.5	Résultats du deuxième questionnaire jeunes	27
5.6	Resultats des entretiens animateurs	31
5.7	"Debriefing" des responsables de la Scène Bleue	35
5.8	Evaluations individuelles par les responsables	41
5.9	Médiatisation	41
5.10	Bilan sécurité	42
6	Discussion	44
7	Conclusions	46
8	Recommandations	47
9	Annexes	48
9.1	Population	49
9.2	Accord parental pour votre enfant	50
9.3	Présentation de la Scène Bleue : dépliant	51
9.4	Règlement Scène Bleue	53
9.5	Premier questionnaire a destination des jeunes et des animateurs	54
9.6	Concours Scène Bleue	55
9.7	Deuxième questionnaire a destination des jeunes	56
9.8	Canevas entretien animateurs	60
9.9	Presse	61

1 RESUME

La Fondation du Festival de Jazz de Montreux et la commune de Montreux ont mandaté l'Institut Universitaire de médecine sociale et préventive de Lausanne, en juin 2001, pour conduire l'évaluation d'un nouvel espace de prévention destiné aux jeunes de 10 à 18 ans dans le cadre du 35^e Festival de Jazz.

CONTEXTE

L'initiative "Scène Bleue" (SB) se veut un espace, lieu de rencontre de jeunes adolescents âgés de 10 à 18 ans, dans le cadre du Festival de Jazz de Montreux, édition 2001. Il s'agit de proposer une série d'animations permettant de faire la fête sans consommation de substances (légal et/ou illégal). L'objectif principal est de servir une action de prévention primaire empêchant les conduites à risque susceptibles de se produire dans le cadre d'un festival tel que celui de Montreux. L'accent est mis sur l'implication des jeunes dans la conception et la réalisation de cette initiative.

METHODES

L'évaluation est conçue en trois parties, à trois temps différents :

- | | |
|----------------|---|
| Avant | <ul style="list-style-type: none">• documenter l'origine et le contexte de la SB ; déterminer la perception des objectifs et les attentes des jeunes et de l'équipe d'animateurs par rapport au projet de la SB avant qu'il ne démarre |
| Pendant | <ul style="list-style-type: none">• analyser la réalisation du projet, <i>in situ</i>, dans son déroulement ; recueillir un certain nombre d'informations et de réactions de la clientèle de la SB (jeunes engagés, à savoir recrutés pour la SB avec accord parental, et jeunes visiteurs) ; rendre compte de la médiatisation donnée au projet dans la presse |
| Après | <ul style="list-style-type: none">• examiner l'évolution des perceptions des différents acteurs, post-festival |

Pour ce faire, nos résultats ont été recueillis au moyen d'instruments différents :

- Une série d'entretiens semi-structurés avec différents partenaires ayant contribué à la conception et la mise en route de la SB.
- Un questionnaire destiné aux jeunes engagés et aux animateurs visant à connaître, avant le début de la SB, leurs motivations de participation à la SB, leurs perceptions des objectifs de la SB, leurs attentes, leur participation à la préparation de la SB et la prise en compte de leurs demandes/souhaits.
- Une observation participante réalisée durant les 16 jours du festival sur le site de la SB visant à réunir le maximum d'informations concernant le déroulement effectif des animations et des événements planifiés ainsi que tout incident significatif.
- Une analyse d'un "concours" distribué à la clientèle de la SB durant le festival.
- Le recueil et analyse des articles de presse parus durant le festival.

- Un questionnaire destiné aux jeunes engagés indiquant leur participation effective à la SB, les jugements qu'ils portaient sur les différentes animations et événements de la SB ainsi que leurs propositions ; à cette occasion nous avons également pu recueillir une impression générale des parents des jeunes engagés dans le projet.
- Une série d'entretiens semi-structurés avec les animateurs leur permettant de faire le bilan de leurs expériences personnelles, leurs évaluations du déroulement de la SB et leurs propositions concernant une future édition.
- Le recueil d'une séance de "debriefing" avec les responsables de l'organisation et de la gestion de la SB.

RESULTATS

La SB, espace sans alcool, tabac ou drogue destiné aux jeunes de moins de 18 ans a rencontré un vif succès. La démonstration que ce public pouvait être attiré par un lieu avec des interdictions relatives à la consommation de substances a été faite. Une clientèle nombreuse s'y est retrouvée autour d'animations spectaculaires et de soirées ponctuées par la programmation musicale des jeunes qui s'étaient proposé pour cette tâche de DJ. Ainsi l'objectif de prévention primaire ciblant des écoliers inscrits à la SB âgés en moyenne de 13 ans a été atteint. Les autres visiteurs de la SB, plus âgés, moins impliqués que les premiers, ont pu réaliser que faire la fête sans alcool ni drogues était possible. Même si cette évaluation n'a pas essayé d'établir un lien de causalité direct, au demeurant bien improbable, entre la fréquentation de la SB et la transformation de styles de vie, les observations et réactions recueillies attestent d'un degré général de satisfaction et d'une attitude largement positive eu égard à ce projet.

La SB se voulait aussi un lieu que les jeunes puissent s'approprier au moment de la fête mais également avant le début du festival où ils étaient pris en compte comme des acteurs du projet et non pas comme des consommateurs passifs d'événements préprogrammés. Si l'implication effective des jeunes dans la préparation de la SB aurait pu être meilleure, elle était, en revanche, très intense durant son déroulement.

Le projet peut à l'avenir être consolidé en définissant, outre le règlement concernant les substances, des objectifs et des stratégies de prévention explicites. La participation des jeunes à cette entreprise collective partagée avec les animateurs et les responsables peut être sollicitée davantage notamment pour ce qui est de l'organisation et des choix très concrets relatifs aux diverses animations.

2 INTRODUCTION

2.1 ORIGINE ET HISTORIQUE DU PROJET

La nécessité d'un lieu pour les jeunes qui a abouti à la création de la SB est apparue dans le contexte de festivals et tout particulièrement celui de Montreux arrivé à sa 35^e édition (MJF) et dont la renommée internationale n'a fait que grandir au fil des années. Ce sont essentiellement des gens de terrain qui, dès 1995, observant les phénomènes courants dans les grands rassemblements musicaux de l'été (alcool, drogue, violence), se demandaient comment mettre en place des dispositifs susceptibles de prévenir les conduites à risque mettant en péril la santé des jeunes et susceptibles de causer des dommages à autrui.

Ces préoccupations recoupaient celles des forces de police qui constataient d'année en année une augmentation de la consommation de drogues et d'alcool par des adolescent(e)s de plus en plus jeunes, une recrudescence de bagarres, bref un climat d'insécurité qui devenait inquiétant. Cette situation se traduisait par la prise en charge d'un nombre croissant de mineurs polyintoxiqués (alcool et drogues) à l'infirmerie du MJF.

Outre le fait que, de manière générale, les incivilités voire les violences juvéniles sont perçues comme de plus en plus omniprésentes dans les contextes scolaires et extra-scolaires, elles peuvent s'expliquer, en partie, dans le contexte du MJF, par le développement spectaculaire du festival off (plus de 200 concerts gratuits pour la 35^e édition) et le pôle d'attraction que constitue le Montreux Jazz Café (l'un des plus grands du genre en Suisse pouvant réunir jusqu'à 2500 personnes), débit de boissons alcoolisées ouvert de 18 heures à 5 heures du matin avec une programmation musicale très attirante, en particulier pour un public jeune. L'accès au Montreux Jazz Café, d'abord libre, a été limité en 1997 à 16 ans et en 2001 à 18 ans, en conformité avec la loi fédérale sur l'alcool (article 41. "Il est interdit d'exercer le commerce de détail de boissons distillées sous la forme de remise à des enfants et à des adolescents de moins de 18 ans").

En 2000, quatre stands répartis dans l'enceinte du MJF offraient une documentation concernant l'alcool et les drogues (dépliants de l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme -ISPA- et de la Fédération vaudoise contre l'alcoolisme -FVA-). Sous forme de concours, un petit questionnaire rempli par des festivaliers adolescents a permis de mettre en évidence qu'une majorité d'entre eux souhaitait la création d'un lieu pour eux, une sorte de Montreux Jazz Café pour les moins de 16 ans.

Le projet, en 2000, avait été présenté, par le MJF dans un communiqué de presse, sous la forme suivante : "Scènes Bleues" pour la prévention de l'alcool chez les jeunes.

Le phénomène est général et il touche bien entendu le Festival qui s'est décidé à agir. Aussi annonce-t-il cette année une opération de prévention contre l'alcool chez les jeunes de moins de seize ans. Par le biais de quatre lieux répartis sur le site de la manifestation, deux personnes d'environ 20 ans proposeront aux adolescents un questionnaire ponctué d'un concours. Le but premier de cette démarche (qui va s'étaler sur plusieurs années) est de faire une enquête, suggérer une discussion, dans la perspective en 2001 de créer un espace "Scène Bleue", créé et animé par les adolescents eux-mêmes, encadrés par des adultes. Une collaboratrice du festival a reçu un mandat de quatre ans pour mener à bien ce projet avec l'appui d'institutions spécialisées dans le domaine.

Ce premier essai de prévention avait encore trouvé un écho dans la presse régionale (cf. Annexe 9.9) dans un article qui dénonçait le phénomène d'alcoolisation massif précoce, favorisé par l'accessibilité de produits distillés (prix et non respect de la loi par les revendeurs). A noter qu'avant la création de la SB, l'exhortation était déjà : *Les jeunes : faites la fête sans la cuire.*

2.2 CONSTRUCTION D'UN PARTENARIAT

Dès janvier 2001, les différents acteurs concernés par une réflexion de prévention ont eu pour objectif de se donner les moyens de concrétiser cette démarche. L'idée de départ était la création d'un lieu pour les jeunes sans alcool, drogue ni tabac qu'ils puissent s'approprier, dans le cadre du MJF. D'une part, le festival trouvait un intérêt à préserver une bonne image et par conséquent éviter tout débordement qui pourrait la ternir. D'autre part, cette manifestation prestigieuse avait un potentiel de communication touchant la question de la prévention qui pouvait se révéler plus important que celui véhiculé par des institutions privées ou publiques dont c'est la vocation. Certaines de ces organisations ont d'ailleurs été sollicitées pour apporter leur concours au projet mais sans qu'il ne soit question de leur déléguer l'entière responsabilité de l'entreprise.

Il était important de tenir compte également de l'ancrage régional du MJF pour matérialiser l'idée d'un espace de prévention. Les résultats du questionnaire de l'année 2000 avaient montré que les jeunes intéressés par ce projet étaient en grande majorité domiciliés sur la Riviera vaudoise. Il devenait naturel de mettre en place une démarche groupée autour du projet d'une scène bleue réunissant des partenaires appartenant à

la commune de Montreux • la police • l'Animation jeunesse	le MJF
---	--------

L'un des initiateurs de la SB travaillant au MJF a pris contact avec la municipalité, et, avec le concours de la police de Montreux, une volonté politique suffisante a vu le jour pour convaincre le conseil de fondation du MJF (d'abord réticent face à tout engagement financier) du bien fondé du projet. La commission drogue régionale du district de Vevey a ensuite donné son aval et accordé une aide pécuniaire substantielle (cf. 2.7. Budget). Ainsi, la SB a pu rallier les plus importants acteurs sociaux de la région dans la volonté de créer un espace sans alcool ni drogue destiné aux jeunes festivaliers.

2.3 TYPES ET STRATEGIES DE PREVENTION

Une fois un besoin et une demande de prévention identifiée se pose tout naturellement la question de savoir comment prévenir.

On a l'habitude de distinguer une prévention primaire d'une prévention secondaire et tertiaire. Dans le premier cas on ne s'adresse pas à des groupes à risque, par exemple des jeunes qui vont déjà mal, mais on tente de décourager les adolescents de commencer des consommations ou des conduites problématiques. La prévention secondaire, elle, cible des segments de la population considérés à risque et implique des interventions spécifiques en relation avec des conduites dé-

viantes. Enfin, la prévention tertiaire s'attache à empêcher la détérioration des conditions qui ont déjà causé des dommages.

Il existe une très abondante littérature relative aux stratégies de prévention les plus couramment adoptées ainsi que nombre d'évaluations établissant leur efficacité (ou leur manque d'efficacité). On peut distinguer grosso modo quatre sortes de stratégies de prévention.

- La plus ancienne postule qu'il y a dans la population-cible un déficit d'information quant aux propriétés, effets et risques dans le cas de substances addictives. Pour y remédier il suffirait de fournir des informations appropriées pour changer leur attitude face à ces produits voire leurs patterns de consommation. Si on a pu observer effectivement que par certaines campagnes on peut augmenter les connaissances, en ce qui concerne les transformations de comportements elles restent largement insuffisantes. Cela dit il est évident que le contenu de l'information peut faire une différence d'autant plus qu'on associe ce type d'approche à d'autres.
- Une deuxième stratégie postule chez les personnes des déficits psychologiques tels qu'un manque d'estime de soi et une structure de personnalité affaiblie. On cible alors les capacités d'affirmation de soi, de prise de décision et de conscience. Mis à part qu'on n'a jamais pu clairement établir des "personnalités addictives" avec des traits de personnalité du type de ceux évoqués précédemment, ce type d'approche court le danger de devenir très moralisateur.
- Une troisième stratégie met l'accent sur les influences néfastes que peut constituer l'environnement des personnes. Il s'agit donc de développer au mieux les capacités de résistance qui protégeraient les gens contre ce danger. Concernant le monde social des adolescents, beaucoup a été écrit sur le rôle de la pression des pairs dans l'adoption de conduites dangereuses. On a souvent négligé le fait que les jeunes se construisent activement leur réseau d'amis et ne peuvent être simplement considérées comme des victimes passives.
- Une quatrième stratégie considère que le risque majeur menant à des comportements déviants est à chercher dans l'absence de structuration du temps, l'ennui et le désœuvrement. Le remède sera alors à chercher à offrir des possibilités aux gens de faire des expériences positives, excitantes et nouvelles pour combler le vide d'une inoccupation. On remarque que souvent, dans ces types d'approche, notamment avec les jeunes, on a négligé leur participation et leur implication dans un tel projet.

A noter que les trois premières approches ont eu le plus souvent pour cadre l'école tandis que la dernière stratégie de prévention vise les temps de loisir extra-scolaires et des activités plus informelles.

La tendance actuelle de démarches de prévention avec les effets les plus prometteurs, vise à impliquer différents espaces de vie comme les pairs, la famille voire la communauté avec ses normes et ses valeurs. Les efforts de prévention ne seraient plus le fait d'intervenants extérieurs mais construits dans un ancrage local.

2.4 OBJECTIFS DE LA SCENE BLEUE

Le MJF a défini les objectifs du projet dans les termes suivants :

- Créer un espace "promotion de la santé" où les jeunes trouveront, dans un contexte divertissant, de l'information et du dialogue.

- Donner aux jeunes gens mineurs l'occasion de faire des expériences, de conquérir de l'indépendance, de venir faire la fête pendant la durée du Festival de Jazz de Montreux ; en bénéficiant d'un encadrement d'adultes professionnels (tels que animateurs, éducateurs, psychologues, musiciens, intervenants sur des sujets de prévention, etc.).
- Leur offrir un espace alternatif sans alcool ni drogue pour écouter de la musique.
- Former des groupes de travail avant le festival avec les jeunes pour leur permettre, au travers de la phase préparatoire, de s'appropriier le projet, s'y identifier et de s'y impliquer jusqu'à sa réalisation.
- Ce projet offrira, en début de période des vacances scolaires (en juillet), la possibilité aux jeunes de la région de prendre une part active dans un événement régional à renommée internationale.
- Trouver de l'information et du dialogue au sujet de la prévention, dans un cadre neutre et accueillant.
- Utiliser les idées et la créativité des jeunes, pour adapter cet espace selon leur imagination.

L'objectif d'autonomisation des jeunes est détaillé ainsi :

- Leur permettre de faire des prises de conscience par eux-mêmes, en leur mettant de la documentation à disposition.
- Leur offrir un espace de dialogue avec des professionnels.
- Donner la possibilité de trouver une estime de soi, en vivant une expérience valorisante.
- En vivant des expériences enrichissantes qui leur permettront de faire des choix sur la façon de faire la fête.

On constate que les objectifs annoncés de la SB combinent les diverses stratégies présentées plus haut. De la première on retient l'idée d'information concernant l'alcool et les drogues. Par la volonté de favoriser la prise de conscience sur les possibilités de faire la fête sans alcool ni drogue (et d'autres présentations médiatiques où il est question d'estime de soi) on fait référence à la deuxième stratégie. La création d'un lieu de sociabilité qui peut permettre d'éviter les "mauvaises fréquentations" : c'est la troisième stratégie. Un lieu qui leur est spécifiquement destiné alors qu'ils sont en vacances et pourraient ne pas savoir que faire de leur temps constitue une alternative correspondant à la quatrième stratégie. Enfin, le fait de mettre l'accent sur la participation, l'autonomisation, le *empowerment* des jeunes dans un réseau social connu et à élargir d'où les parents ne sont pas exclus, va bien dans le sens d'intégrer l'effort de prévention dans un contexte de vie qui a un sens pour les jeunes d'autant plus qu'il s'agit du MJF.

2.5 ORGANISATION DE LA SCENE BLEUE

Le site abritant la SB est une tente amérindienne de 120 m² au sol montée en face du débarcadère de Montreux. Autour du pôle central de cette tente est aménagé un bar circulaire avec un espace pour les jeunes qui servent les clients et un réfrigérateur contenant les boissons. Au-dessus du bar est monté une plate-forme DJ atteignable par une échelle.

Le programme arrêté pour la durée de la SB comprend une série d'animations et d'événements impliquant la musique, la danse, le théâtre, des forums et autres activités (cf. le détail selon le programme "officiel" en Annexe 9.3).

La musique et la danse sont naturellement omniprésentes sous la tente de la SB. Tous les soirs la programmation est faite soit par un/des DJ de l'extérieur soit par des jeunes de la SB.

En outre une série d'événements musicaux spécifiques sont prévus durant les deux semaines : funk (8 juillet), karaoke (10 juillet), démonstration de Didjeridoo (11 juillet), hip hop (15 juillet), danse africaine, percussions afro-cubaines (17 juillet, stage capoeira (19 juillet).

Le théâtre est planifié deux fois durant le festival (12 et 21 juillet) sur un mode interactif.

Trois forums traitant de prévention sont prévus : une animation menée par deux représentants de la FVA (Fédération Vaudoise contre l'Alcoolisme) (9 juillet); une animation autour du thème de l'alimentation (11 juillet); un forum traitant de la violence et du racisme (16 juillet)

Les "autres" événements consistent en une séance d'écriture de textes rap (7 juillet), un atelier de graffiti (13 juillet), un atelier de fabrication de sirops et un ballet aquatique (14 juillet).

Le bar est tenu par les jeunes engagés à la SB. Il y a quatre périodes de rotation selon les horaires suivants :

- 11h à 15h
- 15h à 18h
- 18h à 21h
- 21h à 24h

A tout moment il y a au minimum trois jeunes qui desservent le bar. Les horaires ont été conçus pour impliquer 10 à 15 jeunes par période.

La SB est ouverte de 11h à 24 h.

L'existence de la SB est signalée dans le programme réalisé par *l'Hebdo* : programme spécifique Scène Bleue avec un logo qu'on ne trouve en revanche pas sur la tente. Il n'y a pas d'enseigne Montreux Jazz Festival ; au fond, à l'intérieur de la tente est déplié une banderole avec l'inscription "Animation Jeunesse". Pour les passants déambulant sur le quai et donc devant l'entrée principale, le lieu est essentiellement signalé par un panneau "Mamajah" raison sociale des fournisseurs de l'infrastructure mais ignoré du public.

2.6 AUTRES DISPOSITIFS DE PREVENTION ET DE SECURITE AU MJF

Le dispositif de sécurité pour le temps du festival comprend environ 230 personnes (policiers, pompiers, agents de sécurité privés, représentants des transports publics, représentants du service sanitaire) dans ce qui a été appelé le CECO, Centre d'engagement et de coordination. Leur mission consiste à analyser quotidiennement le déroulement des événements et de définir les mesures de sécurité pour le lendemain.

L'infirmerie mobilise 49 médecins/infirmiers-ères en rotation sur les 16 jours que dure le festival.

Plus spécifiquement, la police de Montreux a mis en place un stand appelé PolPoint sur le site du MJF. Dans un communiqué à l'ATS du 10 juillet, cette initiative est présentée ainsi :

Pour la première fois, un poste de police au Montreux jazz. Fait sans précédent, un poste de police a été ouvert au Festival de Jazz de Montreux. Ce "PolPoint" ne vend rien. Deux agents y assureront une prévention des toxicomanies, de l'alcoolisme ou des violences. Ils interviennent aussi en cas d'urgence. Ce fut le cas dimanche matin. Des bagarres ayant éclaté suite à la brève évacuation du Montreux Jazz Café, car un individu avait utilisé de manière intempestive un spray de poivre, des festivaliers légèrement blessés se sont réfugiés au poste. "Le risque majeur ici, ce sont les provocations" résume le sergent-major Yves Pasche. Celles-ci surgissent généralement très tard dans la nuit et lorsque la clientèle est avinée. Car le poste reste ouvert jusqu'à 03h00 en semaine et 04h00 le week-end. Le bilan se révèle positif jusqu'ici. "Nous ne sommes pas débordés et l'ambiance est bon enfant" dit M. Pasche. La présence policière a surpris et provoqué quelques sourires "qui en disent long". Le port de l'uniforme ne favorise cependant pas le contact surtout auprès des jeunes. "Nous devons être avenants". Outre l'enregistrement de plaintes éventuelles, l'essentiel de la mission reste le conseil et la prévention. Les policiers sont aidés par des bénévoles de la Fondation du Levant et de la Croix Bleue. Initiateur du nouveau dispositif de sécurité du festival de jazz, le commandant de la police de Montreux Denis Froidevaux estime que "PolPoint" est une première suisse. Il a été décidé de l'installer car, considère-t-il, "la police n'est pas une plante hors-sol et doit vivre avec la population.

2.7 BUDGET

Le total des dépenses de la SB est de 87'866.- Frs. Les frais ont été pris en charge par

- le MJF à hauteur de 33'731.-
- la commune de Montreux (via l'Animation jeunesse) à hauteur de 15'635.-Frs.

Pour le reste, la SB a bénéficié du soutien financier d'un total de 38'500.-Frs. Assumé par

- | | |
|--|----------------------------|
| • la Commission Drogue Riviera | (25'000.- Frs) |
| • la Fondation Radix pour la promotion de la santé | (5'000.- Frs) |
| • la Fondation 19 | ^a (5'000.- Frs) |
| • et Pro Juventute | (3'500.- Frs) |

La répartition de ces sommes, par poste, est la suivante :

- | | |
|------------------------------------|---------------|
| • Infrastructure et matériel | 27'703.- Frs. |
| • Promotion, animation, prévention | 10'760.- Frs. |
| • Personnel (y compris sécurité) | 28'075.- Frs. |
| • Bar (boissons) | 4'328.- Frs. |
| • Evaluation | 17'000.- Frs. |

2.8 LE GROUPE-CIBLE

L'information autour du projet de SB dans le cadre du MJF a été prise en charge par l'Animation jeunesse de Montreux. La démarche de recrutement était la suivante. Deux collègues montreu-siens ont été contactés au niveau du décanat. Les délégués de classe ont été réunis dans chacun de ces établissements scolaires (environ 25). Ceux-ci ont été chargés de transmettre l'information

^a Le MJF a déposé en avril 2001 une requête auprès de la Fondation 19 de 20'000.- Frs.

concernant le projet de la SB et de recruter des jeunes prêts à s'inscrire pour participer à la préparation et ultérieurement à la gestion de la SB. Un accord parental écrit était une condition requise (cf. Annexe 9.2).

55 jeunes se sont inscrits (cf. annexe 9.1) : 22 garçons (40%) et 33 filles (60%). Nous connaissons l'âge de 38 (69%) d'entre eux (ceux qui ont, parmi les 55 inscrits, répondu à notre premier questionnaire). La moyenne d'âge est de 13.3 (étendue : 11 à 16 ans).

Une série de réunions ont été organisées avec les jeunes durant trois séances d'information : le 16 mai 2001, 30 mai 2001, 13 juin 2001. Ils ont été invités à faire un certain nombre de suggestions quant à l'animation de la SB. Certains se sont proposé comme DJ ; d'autres ont demandé à ce qu'il y ait de la breakdance ; enfin un certain nombre de jeux ont été évoqués. Les jeunes avaient quelques difficultés à visualiser le lieu où se tiendrait la SB, n'ayant eu qu'une description verbale.

Le 27 juin 2001 a lieu la fabrication des badges personnalisés avec photographies que les jeunes inscrits à la SB porteront durant tout son déroulement. Hormis le fait que le port d'un badge marque l'appartenance de la SB au MJF, il permet concrètement l'accès gratuit aux transports publics régionaux (bus) durant les 16 jours du festival. Dès le 6 juillet, les jeunes engagés ont des T-shirt bleus avec l'inscription Scène Bleue avec le logo du MJF, en tout point identiques à ceux du staff.

2.9 PETITE SOCIOLOGIE DES JEUNES

Les responsables de l'Animation jeunesse de Montreux avaient à coeur pour le recrutement des engagés à la SB d'éviter des jeunes présentant un certain nombre de comportements déviants qui rendraient impossible le déroulement d'un tel projet.

En particulier, il s'agissait de neutraliser un groupe de jeunes connus dans la région sous l'appellation de Yo. Le terme fait référence au salut des jeunes noirs américains des années 70. Eux-mêmes d'ailleurs réfutent cette appellation qui véhicule des connotations négatives. Il s'agit d'une minorité (évalués à moins de 10% des jeunes de la région Vevey-Montreux) âgés de 14 à 25 ans, s'auto-excluant de tout groupe fonctionnel par l'agressivité et la violence. Ils ont des codes vestimentaires (habits de marque) voire posturaux typiques et reconnaissables.

Ils s'inspirent, ou plutôt détournent, la culture hip-hop qui peut prendre trois formes d'expression : orale, visuelle, corporelle à savoir le rap, le graff et la breakdance. Il existe toute une mouvance s'identifiant à cette culture mais en mettant l'accent sur l'aspect de respect d'autrui, de non violence et de convivialité. Les Yo, en revanche, ne considèrent aucune de ces valeurs qui ne leur parlent pas du tout. Ces jeunes sont souvent des migrants de deuxième génération, en porte à faux par rapport à leur famille (il y a souvent des violences domestiques), pris dans des conflits de loyauté. Ils sont très souvent en rupture de scolarité ou de formation. De par leurs vêtements, emblématiques d'une société de consommation qui, par ailleurs, les exclut ils sont encore marginaux. Il s'agit donc d'une population très difficile à contrôler, souvent à la recherche d'un endroit pour "s'exprimer" à qui il ne fallait pas interdire totalement la SB mais se prémunir de tout débordement.

2.10 LES ANIMATEURS

Le fonctionnement de la SB est sous la responsabilité de l'Animation jeunesse de Montreux (une personne en charge, un superviseur). Huit animateurs (4)/trices (4) d'une moyenne d'âge de 27 ans (de 22 ans à 41 ans) ont été engagés sur la base d'une expérience de travail avec les jeunes (camps, centres de loisir) et/ou d'une formation en études sociales. Leur tâche consistait à encadrer les jeunes au bar, veiller au bon déroulement des animations, être des répondants sur le lieu de la SB. Leur présence était quotidienne assurée par tranches horaires : de 11h à 18h et de 18h à 1h.

3 QUESTIONS D'ÉVALUATION

Les questions spécifiques à cette évaluation qui se posent dans le contexte de la SB et des objectifs énoncés, sont les suivantes :

- Dans quelle mesure et comment l'aspect préventif d'un lieu pour jeunes sans alcool ni drogues est-il perçu
 - par les intéressés
 - par leurs parents
 - par les animateurs qui les encadrent
 - par d'autres partenaires
- Quels bilans en tirent-ils ?
- Dans quelle mesure l'objectif
 - d'appropriation
 - d'implication
 - de participation
 - d'autonomisation des jeunes a-t-il été atteint ?

4 METHODES

Le projet SB ne se prêtait pas à une évaluation sur un modèle de comparaison d'un groupe expérimental avec un groupe témoin parce qu'il eût été vain de chercher à établir un impact objectif attestant directement de la valeur de l'entreprise. Il ne s'agissait pas non plus de se prononcer sur son mérite du point de vue d'un observateur extérieur. Il s'agissait de procéder au repérage des acteurs-clé et de recueillir leurs perspectives sur le projet. C'est essentiellement dans la mise à plat puis la mise en regard de ces perspectives fonctionnant selon des représentations partiellement concordantes et discordantes qu'ont résidé l'essentiel de nos efforts. Nous n'avons pas cherché à personnaliser des points de vue individuels mais les avons situés dans les contextes organisationnels et institutionnels qui leurs donnaient un sens.

Nous nous sommes focalisé sur une analyse des attentes des différents acteurs avant le déroulement du projet, sa réalisation et les expériences qui en étaient tirées.

Pour ce faire nous avons combiné diverses approches méthodologiques selon le plan suivant :

Avant	Pendant	Après
Analyse documents (concepts, recherche de fonds, presse)	Observation participante	Questionnaire jeunes
Questionnaire jeunes	Concours	Entretiens animateurs
Questionnaire animateurs	Média	"Debriefing"
Entretiens partenaires		Entretiens partenaires
		Média
		Bilan sécurité

Avant le déroulement effectif de la SB il s'agissait, d'une part, de cerner les objectifs que ses initiateurs se sont donnés ainsi que l'identité que le projet voulait se donner. L'origine et l'historique du projet est retracé par les comptes-rendus des acteurs, les documents et la médiation donnée à la SB. D'autre part, l'intention était de capter les attentes particulières des différents acteurs eu égard à cette opération au moyen de questionnaires et d'entretiens structurés.

Pendant le festival, il s'agissait de réunir le maximum d'informations sur le lieu de la SB pour ce qui concerne le déroulement effectif des animations et des événements planifiés ainsi que tout incident significatif. Trois chercheurs ont assuré, par rotation, une présence quotidienne sur le site en ciblant par ordre de priorité :

- les forums/discussions
- les principaux événements annoncés
- le nombre et types d'incidents reflétant un non respect du règlement (intra muros) (cf. Annexe 9.4)
- les modifications par rapport au programme défini et des événements planifiés
- la fréquentation du lieu selon les événements, les tranches horaires

Cette observation participante comprenait également de nombreuses interactions informelles avec les acteurs et visiteurs de la SB.

Lors de réunions bi-hebdomadaires des trois chercheurs, une synthèse des informations et des observations récoltées était faite. Ces mises au point ont permis également d'affiner les grilles d'observation au fur et à mesure du déroulement de la SB.

Nous avons également recueilli tous les articles de presse parus durant les 16 jours du festival. Enfin, les résultats du concours proposé aux acteurs et visiteurs durant la deuxième semaine du festival ont permis d'avoir un aperçu des réactions du public de jeunes par rapport au projet.

Après le festival, il s'agissait d'analyser les bilans établis par les différents acteurs recueillis au moyen de questionnaires et d'entretiens. Nous avons également assisté à une séance de "debriefing" très exhaustive réunissant les responsables de la SB qui a permis de recueillir les différents points de vue sur l'ensemble du projet. Les informations à disposition en provenance des responsables de la sécurité ont permises de rendre compte du contexte général dans lequel la SB a pu se dérouler. Une série d'entretiens des partenaires plus "éloignés" du projet (forces de sécurité, parents, personnel soignant) ont servi à éclairer les perceptions d'adultes responsables des jeunes à différents titres.

5 RESULTATS

5.1 RESULTATS DU PREMIER QUESTIONNAIRE JEUNES

Nous avons recueilli 42 questionnaires (cf. Annexe 9.5) au moment où les jeunes sont venus chercher leur badge, le 27 juin, dix jours avant le début du MJF. Neuf répondants ne figurent pas sur la liste des inscrits. Il y a 23 garçons (54.8%) et 19 filles (45.2%). La moyenne d'âge est de 13.4 (étendue : 12 à 17 ans).

Notre intention dans le premier questionnaire soumis aux jeunes était de saisir la perception qu'ils pouvaient avoir des objectifs de la SB ainsi que leurs attentes eu égard au projet.

Ce questionnaire (cf. annexe 9.5) comportait des items relatifs aux thèmes suivants :

5.1.1 Source d'information

(n=42)	%	(n)
• école, délégué de classe, animateur Jeunesse Montreux	69%	(29)
• copains/amis	19%	(8)
• questionnaire 2000	7%	(3)
• famille (mère, soeur)	5%	(2)

Le recrutement des jeunes qui s'inscrivent à la SB s'est fait, dans la grande majorité, à travers le canal scolaire.

5.1.2 Motifs de participation

En analysant les thèmes évoqués dans les réponses on observe une répartition quasi égale entre des motifs ludiques et des motifs plus "sérieux". Dans les premiers on trouve tous les sujets traitant de la fête (s'amuser, avoir du plaisir, prendre du bon temps) et de la sociabilité (être avec les copains, les amis). Dans les deuxième on trouve surtout l'idée de s'occuper pendant les vacances, de travailler et d'avoir des responsabilités. L'attrait constitué par le MJF (renommée, importance) semble également jouer un rôle non négligeable dans les motifs de participation à la SB. Enfin, le thème du ciblage, à savoir qu'il s'agit d'un espace fait pour eux est également mentionné.

Nombre de réponses ayant un thème (n=38)

ludique	prestige du MJF	sérieux	mixte
36.8% (14)	10.5% (4)	26.3% (10)	26.3% (10)

Nombre de fois que les thèmes suivants sont mentionnés
(un sujet peut avoir plusieurs réponses)

	%	n
• occupation, vacances, travail, responsabilités	44.7%	17
• la fête	42.1%	16
• prestige du MJF	28.9%	11
• la sociabilité	15.7%	6
• ciblage	15.7%	6

5.1.3 Motifs du désintérêt d'autres collègues éventuellement concernés

Quarante jeunes (95%) répondent à cette question. Les raisons attribuées au fait que leurs camarades ne se sont pas proposés pour participer à la SB sont diverses : des raisons pratiques (*ils sont partis en vacances -14-*) ou coercitives (*parents n'étaient pas d'accord -5-*) ; les autres motifs invoqués sont de l'ordre de la motivation personnelle (*pas envie, pas voulu, pas motivé -8-*) ou d'une absence d'information (*ils ne se renseignent pas, pas entendu parler -5-*).

Le contraste fête/travail apparu à la question 1 se retrouve ici : ceux qui se désintéressent de la SB préfèrent le ludique au sérieux (*ils préfèrent s'amuser au jazz au lieu de travailler*) ou au contraire ils préfèrent le sérieux au ludique (*ils savent pas s'amuser, ils aiment moins faire la fête*).

Un seul jeune mentionne l'alcool : *parce qu'il y a pas d'alcool, que des petits*.

5.1.4 Objectifs/intentions perçues de SB

Trente-sept (88%) jeunes répondent à cette question. Pour la grande majorité (27/37 : 72.9%) la SB est comprise comme un lieu pour les jeunes (enfants, ado, les moins de 18 ans). Le projet est défini d'abord par sa population cible : eux. La fête, le plaisir, la sociabilité (rapprocher les gens, rassembler des jeunes) continuent à être des thèmes importants (8, 21.6%). Quatre jeunes (10.8%) parlent de l'aspect monétaire du bar dont la finalité serait ultérieurement de pouvoir disposer d'un lieu d'animation permanent qui leur est destiné.

Comment est perçu le message de prévention ? Deux jeunes (5.4%) utilisent explicitement le terme. Mais pour quinze d'entre eux (45%) l'objectif de prévention est compris de manière implicite, par rapport à la zone interdite du Montreux Jazz Café dont sont exclus les moins de 18 ans (*pour faire un bar pour ceux qui ne peuvent pas entrer au Jazz Café*).

Classification des perceptions

(n=37)	(n)	%
• activité/lieu pour les jeunes	27	72.9%
• alternative au MJ Café	5	13.5%
• structuration du temps (s'occuper)	2	5.4%
• prévention explicite	2	5.4%
• divers	1	2.7%

5.1.5 Attentes

Trente-neuf (93%) jeunes répondent à cette question. Une large majorité (33/39 : 84.6%) attend de la SB des moments de fête et/ou de sociabilité : (*amusement, plaisir, joie, s'éclater, qu'il y ait du pep*, 51.2% -20), (*se faire des autres amis, connaître plus de gens, faire de nouvelles rencontres, voir du monde*). Cinq jeunes expriment, en outre, leur désir que la SB soit reconduite l'année prochaine. Enfin, sur toile de fond de leur attente de plaisir, quelques jeunes (5) sont dans un registre plus "sérieux", anticipant de nouvelles expériences et un déroulement sans violence.

5.1.6 Participation à la préparation SB

Seuls vingt-deux (52.3%) des jeunes répondent à cette question. Un peu moins de la moitié d'entre eux mentionnent leur participation aux réunions, le fait qu'ils ont apporté des idées ou ont contribué au planning, horaires et badges. L'autre moitié a répondu à côté.

5.1.7 Prise en compte de demandes/souhaits

Trente-et-un (74%) des jeunes répondent à cette question. Aucun jeune n'affirme qu'il n'a pas été entendu. Certains (5) n'ont pas fait de demande particulière. Vingt-et-un (67.7%) disent que leurs propositions ont été prises en compte et six (19.3%), peut-être un peu plus sceptiques, espèrent que ce sera le cas.

5.1.8 Résumé

En résumé, on observe qu'il y a eu un recrutement efficace via les délégués de classe pour accéder aux écoliers représentatifs d'une population de jeunes festivaliers exclus de par leur âge du Montreux jazz café. Il y a eu quelques autres inscriptions par le bouche à oreille.

Les motifs de participation sont de deux ordres : ludique (faire la fête, être avec ou se faire des copains) et sérieux (travailler, se responsabiliser, prestige du MJF).

Les objectifs perçus de la SB c'est la création d'un lieu pour eux.

Les attentes par rapport à la SB sont essentiellement ludiques (fête et sociabilité).

La participation à la préparation de la SB a été moyenne mais ceux qui se sont impliqués et même les autres disent qu'ils ont (auraient été) entendus.

5.2 RESULTATS DU PREMIER QUESTIONNAIRE ANIMATEURS

Nous avons fait passer aux animateurs le même questionnaire que celui rempli par les jeunes avant le début de la SB. Cinq des huit animateurs ont pu être contactés.

Le mode de recrutement des animateurs pour la SB s'est fait par le réseau Vevey-Montreux : ils ont tous une expérience du travail social. Les motivations les ayant conduit à vouloir faire partie du projet sont essentiellement un perfectionnement professionnel et accessoirement l'attrait du MJF. Une personne mentionne un intérêt spécifique pour la prévention. Les objectifs de la SB, tels qu'ils sont perçus par les animateurs, sont clairement la prévention, dans un cadre réservé

aux jeunes, favorisant les rencontres sans exclure le plaisir de la fête. Concernant leurs attentes par rapport à la SB elles sont soit d'ordre personnel (une nouvelle expérience) soit en référence à l'importance d'un tel projet et l'espoir d'un succès et une pérennisation éventuelle. Leur participation à la préparation de la SB a été limitée.

On constate qu'avant le déroulement du projet, les animateurs ont une attitude très favorable par rapport à cette initiative mais qu'il n'y a pas d'esprit de corps à ce stade.

5.3 RESULTATS CONCOURS

Sur la base d'un questionnaire déjà effectué en 2000 et passé sur l'initiative d'une responsable du MJF, une version similaire (cf. annexe 9.6) a été proposée cette année aux jeunes inscrits à la SB et aux autres jeunes utilisant cet espace durant le festival. Le questionnaire a été passé durant la deuxième semaine du festival. Nous avons pu nous procurer les réponses, pour cette évaluation.^b

Trente-huit jeunes, âgés de 13.5 en moyenne (11ans-17ans), ont répondu au concours tout en se déclarant participant à la SB. Il y a autant de filles que de garçons. Parmi eux, de fait seuls 18 sont effectivement inscrits. Il est intéressant de contraster ces résultats à ceux des quarante jeunes n'ayant pas participé à la SB. Ce groupe est plus âgé que le précédent : 14.4 en moyenne (11ans-19ans) et comprend nettement plus de garçons (25=62.5%) que de filles (15=37.5%).

Les questions que nous retenons sont :

- motifs de participation à la SB
- évaluation des animations
- envie de rencontre à la SB
- possibilité de faire la fête sans alcool ni drogue
- présence des adultes à la SB

5.3.1 Motifs de participation des jeunes

Les motifs de participation proposaient quatre possibilités : copains, musique, animations, autres (plusieurs réponses sont possibles). Tous les jeunes ont répondu.

Les raisons les plus souvent invoqués par les jeunes engagés sont les copains (16%), les copains + musique (16%) et les copains + la musique + les animations (16%). On retrouve ici les deux thèmes déjà apparus dans le premier questionnaire : la sociabilité et la fête.

Pour les jeunes non engagés, la raison la plus importante pour venir à la SB sont les copains (37.5%). Suivent dans l'ordre les copains + musique (15%) et la musique (15%). Les animations et autres raisons sont moins souvent des motifs avancés que par les "participants".

^b Nous remercions vivement Madame C. Roger de nous avoir mis à disposition les feuilles de participation au concours réalisé sur son initiative.

5.3.2 Evaluation des animations des jeunes

L'évaluation des animations proposait trois possibilités (une seule réponse possible) : pas du tout, moyennement, très apprécié que nous avons recodé en 1, 2 et 3. L'ordre de préférence était ainsi :

Activités	Jeunes engagés		Jeunes non engagés	
▪ bar	(38 réponses)	moyenne : 2.76	(39 réponses)	moyenne : 2.64
▪ musique-danse	(38 réponses)	moyenne : 2.74	(40 réponses)	moyenne : 2.68
▪ forums	(36 réponses)	moyenne : 2.25	(32 réponses)	moyenne : 2.03
▪ théâtre	(34 réponses)	moyenne : 1.94	(30 réponses)	moyenne : 1.73

On constate que les deux animations les plus appréciées sont la musique/danse et le bar. Les forums ont été plus moyennement appréciés tandis que le théâtre a trouvé le moins d'échos favorables. Les valeurs sont cependant légèrement inférieures pour les jeunes non engagés qui ont aussi fréquenté moins souvent le théâtre et les forums.

5.3.3 Sociabilité des jeunes engagés

Concernant l'envie d'entrer en contact avec d'autres jeunes durant la SB, la grande majorité des jeunes engagés (78.3% pour 37 réponses) et une majorité plus faible de 10% environ chez les jeunes non engagés (69.2% pour 39 réponses) ont donné une réponse affirmative en soulignant pour la plupart leur désir d'agrandir leur cercle d'amis. Les réponses négatives des jeunes non engagés mentionnent, quant à elles, la présence des Yo ou celle des *petits*.

5.3.4 Fête sans alcool des jeunes engagés

Faire la fête sans alcool est-ce possible ? Le fait est admis par la quasi totalité des jeunes engagés (38 réponses dont une seule étant *difficilement*). Clairement moins admis chez les non engagés, le résultat est de 82% (39 réponses).

5.3.5 Présence des adultes perçue par les jeunes engagés

Concernant la présence des adultes pour les jeunes engagés (38 réponses), une majorité (71%) n'ont pas d'objection à la présence d'adultes. Les autres sont réticents (deux jeunes soulignent l'intérêt d'avoir des adultes consommateurs, pour l'argent). Les jeunes non engagés ont tous eu un avis à ce sujet (40 réponses), mais ne sont favorables qu'à 60%. Deux jeunes en défaveur disent sous forme de "représailles" : (*ils nous interdisent d'aller au jazz*).

5.3.6 Résumé

La clientèle de jeunes fréquentant la SB sans y être engagée est plus âgée et plus masculine que les jeunes qui participent à la SB. Les premiers viennent essentiellement pour la musique, la danse et les copains. Ils sont plus critiques par rapport aux autres qu'ils croisent à la SB bien qu'ils semblent accepter les règles de fonctionnement du lieu.

Si les tendances sont similaires entre les deux groupes que nous avons contrastés par rapport à leur participation ou non à la SB, on note une plus grande adhésion aux valeurs de cet espace de prévention chez les jeunes engagés que les non participants.

Faire la fête sans alcool ni drogue est considéré comme parfaitement possible par les deux populations.

5.4 RESULTATS OBSERVATION PARTICIPANTE

5.4.1 Météo

Le climat, très variable pendant toute la durée du festival, n'a pas eu d'influence remarquable sur la fréquentation de la SB, tout au plus pourra-t-on noter le deuxième jour un début d'après-midi un peu pauvre en visiteurs, peut-être à cause du mauvais temps. Lors de fortes pluies, cependant, la tente a souvent servi de refuge aux passants.

5.4.2 Musique/Danse

Les démonstrations des breakers, la plupart du temps non planifiées, attirent régulièrement une foule de passants.

A partir de 21h, la SB devient un lieu de ralliement voire de rendez-vous pour les plus jeunes et plus âgés qui se partagent l'espace. Les jeunes filles viennent maquillées, les jeunes hommes les cheveux gominés. Il n'est pas rare que la tente, autour de 22h30 soit pleine à craquer. Quand la fête bat son plein, les jeunes dansent sur le bar. Un éclairage adéquat transforme chaque soir la SB en une véritable disco qui ne désemplit pas. De vraies "boums" !

Le karaoke remporte incontestablement le plus grand succès : un animateur remarquable fait de la mini-scène un vrai plateau de spectacle, les jeunes chanteurs deviennent le centre d'attraction pour quelques heures. On enregistre alors la plus grande affluence des 16 jours aussi bien de la part du public SB que des passants.

Autre prouesse musicale, la démonstration de Didgeridoo suscite également la curiosité des passants.

"Universal Zulu Nation", véhiculent la "culture hip hop" insistant sur le côté pacifique, fraternel de cette forme de breakdance, au contraire des Yo. Les membres de ce groupe ont une vingtaine d'années et sont perçus par les clients de la SB un peu comme des grands frères. En raison de conditions météorologiques défavorables, cet événement a dû être écourté.

La présentation des percussions et danses africaines se révèle aussi être une réussite pour les participants de la SB et une attraction pour le public : les jeunes et les animateurs participent activement à l'utilisation des instruments et dansent sous la tente.

Lors du stage de Capoeira, une atmosphère d'échange et de complicité s'est installée entre les danseurs et les jeunes : très vite ces derniers sont entrés dans ce "langage" en enchaînant en alternance avec les danseurs des mouvements pacifiques de combats au rythme des percussions brésiliennes.

Les DJ's extérieurs ou issus de la SB jouent un rôle capital dans la réussite de l'animation des soirées et leur musique se révèle plus appréciée par les jeunes que celle des DJ's du Mad.

5.4.3 Théâtre

L'animation théâtrale faite par le groupe d'improvisation Acca rencontre peu de succès auprès des jeunes. Il semblerait que les textes, trop "intellectuels", ne les aient pas concernés. La prestation ne dure que 15 minutes et laisse tout le monde un peu frustré.

Le dernier jour, cependant, un théâtre interactif a su captiver l'attention de toute une foule de jeunes. La série de sketches préparés par trois jeunes acteurs de 16 à 20 ans, un animateur et un intervenant psychologue (spécialiste en prévention auprès des jeunes) semble, cette fois, soulever des thèmes bien plus parlants pour le public. Les acteurs recherchent les réactions des jeunes et leur donnent la parole. Les sujets traités dans les petites scènes sont la préparation de la sortie au MJF, la négociation avec les parents de l'heure de rentrée, le rendez-vous entre deux jeunes qui sortent ensemble, l'achat d'alcool ou de cigarettes, la sexualité, les rentrées tardives. Après chaque épisode la discussion s'engage et met en jeu animateurs, jeunes et quelques parents. La majorité du public est constituée par les plus jeunes des participants à la SB (entre 25 et 30 jeunes).

5.4.4 Forums

Les forums ont été des moments de discussion ou d'activités planifiés pour aborder explicitement les problématiques des conduites à risque.

- Collage prévention : cette activité s'est insérée au moment de la mise en place du décor. Ce sont essentiellement les plus jeunes (12 ans) qui ont découpé dans les brochures de l'ISPA et de la FVE des textes et des images sur le thème de l'alcool et les drogues pour réaliser des collages sur les tables de la SB. Ce fut un moment plutôt ludique pendant lequel les discussions sur les thèmes en question n'ont pas été engagées.
- Forum autour du thème de l'alcool : deux personnes de la Fondation vaudoise contre l'alcoolisme animent ce débat. Aux questions "que représente l'alcool pour vous ?", "quels sont ses effets ?", "que savez-vous de l'alcool ?", "quel sens donne-t-on à l'absorption de l'alcool ?", la réaction du public est mitigée. Il y a deux à trois leaders qui monopolisent la parole ; le débat est ressenti comme trop abstrait. Cela dit, les jeunes restent jusqu'à la fin.
- Forum autour du thème de l'alimentation : deux jeunes naturopathes de Vevey engagent la discussion avec une quinzaine de jeunes. Ils sollicitent ces derniers pour donner les principaux ingrédients de la nourriture et réfléchir aux caractéristiques d'une nourriture saine. A cet effet, ils font la démonstration d'effets kinésiologiques avec les jeunes auditeurs, puis ils proposent une expérimentation en dyades. Il y a un manque certain d'attention de la part du public, en particulier lors de l'exposé oral des deux animateurs.
- Forum autour des thèmes violence-racisme animé par deux professionnelles de la santé : le public compte d'abord une dizaine de jeunes, pour finir avec un groupe de trente jeunes dans

lequel les filles sont majoritaires. On n'énonce pas de règles inhérentes aux débats à respecter et on n'encadre que peu le jeune public qui ne se montre pas très discipliné. Quelques définitions de la violence et du racisme sont lancées par les jeunes, mais les propos se limitent souvent à des clichés et un discours très normatif.

La présence de deux intervenants de ACT (Action Communautaire et Toxicomanie) qui est une association pour la prévention et la lutte contre la toxicomanie à Vevey est prévue sous forme de permanence. Ils se présentent comme prêts à répondre à toute question liée aux drogues, mais le contact n'ayant pas pu s'établir avec les jeunes, ils décident le 18 juillet d'arrêter leur permanence.

Dans l'ensemble, les forums posent la question de la reformulation des objectifs de prévention. Dans leur forme il aurait été plus judicieux d'utiliser des jeux de rôle, mettre en évidence des situations paradoxales à partir desquelles faire réagir les jeunes. Les difficultés rencontrées montrent d'ailleurs la nécessité d'améliorer la préparation de tels débats.

5.4.5 Autres animations

Un bon nombre d'autres animations planifiées ou non ont pris place tous les jours. A noter que, durant les 16 jours, différents artistes ont déjà proposé des animations pour l'année 2002.

Spectacle : des professionnels du rap ont pu enseigner l'art du texte "rappé" ainsi que de la break-dance à un public des plus connaisseurs.

Quatorze jeunes nageuses proposent un ballet aquatique dans le lac en face de la SB. Quelques incidents techniques retardent leur prestation qui est néanmoins appréciée. Il y a, outre les problèmes de sonorisation, un grand nombre de bateaux qui perturbent le spectacle.

Deux jeunes comédiens improvisent des sketches sur la petite scène sans beaucoup de succès.

Esthétique : des séances de peinture sur corps (tatouage) et de maquillage séduisent les participants.

Arts visuels : les ateliers GRAFF ne semblent pas cadrer suffisamment les jeunes.

Un dessinateur de BD construit, pas à pas, une histoire selon le scénario proposé par le public. Le cercle des jeunes intéressé est petit et l'interaction un peu pauvre.

Une animatrice prend les jeunes en photo, d'abord par intérêt personnel ; les jeunes s'y intéressent ; les photos sont alors exposés sur un panneau et peuvent être commandées.

On organise un concours de dessin pour l'affiche SB de l'année prochaine, soumis au vote des usagers de la SB.

Humanitaire : le car d'Amnesty International, situé tout près de la SB engage les jeunes dans une manifestation improvisée dans laquelle ils arborent une banderole "Non à la Torture". Cela plaît aux jeunes, mais ils ne connaissent pas bien l'action d'Amnesty International.

On installe des panneaux décrivant les activités d'une ONG (MGM : "Menschen gegen Minen") luttant contre les mines devant la SB. Il y a une récolte de signatures pour une pétition. Certains jeunes y participent.

Réflexions et discussions : des discussions surgissent spontanément au fond de la tente. Dans le but de constituer un livre "d'or", la consigne est donnée d'écrire des questions que se posent les

filles par rapport aux garçons et vice versa. Le résultat est décevant, se limitant à une série d'insultes. Par la suite un deuxième livre d'or est réalisé réunissant des souvenirs de la SB.

Jeux : lors de la journée "Nana", des couples de filles sont mises à l'épreuve dans des jeux de mimes.

Après l'activité très appréciée de fabrication de sirop avec les ateliers "Improsirop", des jeux en dyades sont organisés : il s'agit de faire rire son partenaire, et de produire la meilleure grimace.

Un concours de bras de fer sélectionne le jeunes garçon et la jeune fille les plus fort de la SB.

Un autre concours prime la personne qui devine le nombre de préservatifs contenus dans un grand récipient en verre.

De manière improvisée, le dernier soir, on tire sur les boîtes de conserve ornées des photos des animateurs. Le succès est inattendu et la tente se remplit. On se dit ainsi au revoir.

5.4.6 Bar

La gestion du bar a rencontré plusieurs difficultés en ce qui concernait les trop longues périodes de travail, la trop grande quantité de personnes en service, la responsabilité de la caisse, et probablement des menus larcins. L'encadrement des jeunes au bar aurait pu être plus attentif.

Les jeunes tenant le bar sont restés très stricts lors de demandes du public de boissons alcoolisées. La situation permettant d'inverser en quelque sorte le rapport d'autorité a constitué pour les jeunes une expérience intéressante.

Dès le 10 juillet, le MJF accorde une baisse de 1.- pour la vente des boissons :

- Sprite (3dl) 1.50 avant 2.50
- Jus de fruit (5dl) 2.50 avant 3.50
- Vittel/Perrier (5 dl) 2.50 avant 3.50
- Coca : pas de prix affiché

5.4.7 Public

La population qui fréquente la SB est habituellement constituée de jeunes allant de 10 à 18 ans, parmi lesquels on retrouve quelques habitués, mais aussi quelques jeunes de passage, des Yo. Un certain nombre de jeunes marginaux de la région montreusienne ont pu aussi s'intégrer à la SB. A part les animateurs et parfois quelques parents de passage, il n'y a pas d'adultes. L'absence d'alcool et l'interdiction de fumer sont suffisamment dissuasifs.

Les jours de pluie, la SB devient un peu refuge contre la pluie. Le danger à éviter dans un tel espace est l'appropriation passive du lieu et de servir uniquement d'alternative à un manque d'occupation ; ce type d'attitude est à l'inverse du projet de participation à l'origine de la SB.

La cohabitation entre petits et grands passe d'abord par une forme de ségrégation, puis les contacts s'établissent. On assiste à certaines formes d'interaction rituelles : se taper dans la main ou sur le mode plus formel de la poignée de main entre "générations".

Depuis le quai, la SB offre le spectacle de la culture jeune sous ses aspects les plus divers. Il n'y a pas de lieu similaire dans l'enceinte du MJF.

5.4.8 Divers

Si l'emplacement du lieu et sa visibilité ont été perçues selon les personnes comme un atout ou au contraire un désavantage, l'identification de la Scène Bleue a été incontestablement problématique pour le public non averti. En l'absence d'un logo clair les passants ont été un peu décontenancés et ont eu peine à saisir le pourquoi de cet espace. On notera, par ailleurs que, au stand d'information du MJF au Stravinski, on ne connaît pas la SB la première semaine du festival. Un voisin de la SB, le Benji (saut à l'élastique) fait de temps en temps de la pub au haut-parleur pour la SB.

En revanche, à l'intérieur de la SB, les participants sont identifiables par leurs badges et leurs T-shirt bleus qu'ils arborent comme des emblèmes d'adhésion à ce lieu. La SB se remplit au fur et à mesure de son développement des productions de jeunes : collages, textes rap, dessins, tableaux graffiti, autant de marqueurs d'appropriation. La tente est rapidement désignée comme un gimmick par *la SB par les jeunes, pour les jeunes*. Les jeunes jouent également sur les transformations possibles des espaces : on monte et démonte la sono, on installe et désinstalle des tables, des chaises de cinéma, on monte et démonte la mini-scène en avancée pour le break , etc. La participation active des jeunes révèle nettement une appropriation du lieu. On assiste souvent durant l'après-midi à des discussions informelles de groupes de jeunes assis à des tables. Les utilisateurs de la SB restent, à ce moment, assez divisés en jeunes et plus âgés. On observe aussi une auto-exclusion des Yo et des breakers.

A quelques endroits, on peut trouver une documentation à caractère préventif, qui rencontre un certain intérêt ; en particulier la brochure "le cannabis expliqué aux parents" éveille la curiosité des 14-15 ans. Des affiches de la FEGPA, Fédération genevoise pour la prévention de l'alcoolisme ornent aussi quelques murs.

Pour ce qui est du règlement, il est scrupuleusement respecté quant à la consommation de cigarette et d'alcool dans l'espace SB, même si à proximité de la tente ce n'est pas le cas. Quelques altercations verbales à teneur raciste éclatent parfois, quelques petits incidents de bagarre également; ils sont contenus et gérés par les animateurs qui tiennent à rester vigilants par rapport à la moindre incivilité. On ne signale aucun acte de vandalisme ni détérioration sous la tente. L'espace est tenu propre. La fermeture de la SB aux alentours de 2h00 ne posent pas de problèmes, nous confirment à diverses reprises les agents de sécurité.

Un vol de matériel est signalé dans le bus KitKat adjacent à la SB. Un porte-monnaie disparaît à la SB et réapparaît sous menace d'annulation du DJ.

Quelques événements extérieurs à la SB : le samedi 14 juillet, le départ et le retour du Salsa boat au débarcadère fait craindre quelques débordements à cause de l'ambiance "chaude" ; quatre agents de sécurité restent discrètement sous la tente et à ses alentours, mais rien de tel ne s'est produit. Le public s'est dispersé normalement.

Le samedi 21 juillet, c'est au tour de l'African boat ; on n'observe aucun incident, mais seulement une énorme affluence et la présence souriante d'agents de sécurité.

Le 20 juillet, une dizaine de casseurs de Aigle viennent, semble-t-il, pour cogner et casser. Ils commencent un jeu de provocation. La sécurité met 20' à arriver. Heureusement, la situation n'a pas dégénéré en bagarre généralisée, ce qui aurait vraiment pu gâcher la fête et traumatiser les plus petits.

Lors d'un transport de matériel du Benji, la tente est accidentellement endommagée ; il faut réparer rapidement à cause du vent qui se lève pour éviter de gros dégâts. La prise en charge des frais devient conflictuelle entre les responsables du Benji et de la SB qui finissent par trouver un accord.

5.4.9 Résumé

Le karaoke, les démonstrations de breakdance, les DJ's, toutes les activités autour de la musique, révèlent l'identité et l'appartenance de la SB. Mais la musique est surtout chère aux jeunes, car elle est l'ingrédient incontestable d'une fête, objectif principal des participants. Elle fait partie de la SB sous toutes ses formes.

Les théâtres et les débats rencontrent un succès du moment qu'ils traitent de thèmes propres à l'adolescence, mais on constate la difficile gestion de ces activités, où idéalement cadrage et liberté d'expression devraient s'harmoniser.

Les temps morts semblent rares lorsqu'on passe en revue la quantité d'autres animations proposées qui ont toutes apporté des enseignements différents, parfois aussi véhiculé un message préventif en arrière-plan.

Le travail au bar se révèle une expérience intéressante de par la responsabilité qu'il en incombe et le rôle actif dans la concrétisation de la maxime "je fais la fête sans alcool".

La SB a su intégrer un large public, même si à l'intérieur on a assisté à quelques clivages entre "petits" et grands, et entre Yo, breakers et les autres. Le règlement a été globalement respecté et le message préventif reconnu sans pour autant envahir l'espace.

L'identification de la SB au milieu du MJF requiert une plus nette présentation externe de la tente, et probablement aussi quelques négociations avec le MJF, afin d'être reconnue comme telle pour pallier au positionnement un peu éloigné du cœur du festival.

5.5 RESULTATS DU DEUXIEME QUESTIONNAIRE JEUNES

Nous avons passé un deuxième questionnaire (cf. Annexe 9.7.1) à tous les participants inscrits à la SB (n=55) durant le mois de novembre 2001. Les jeunes ont été interrogés par téléphone ; cela avait un double avantage : d'une part, il y avait de fortes chances d'avoir en premier un parent au bout du fil et il était possible de recueillir un avis sur la SB ; d'autre part cela représentait un évident gain de temps par rapport à un face à face qui n'aurait rien apporté de plus. Ainsi nous avons pu atteindre 52 jeunes (94.5%). Trois jeunes joints au téléphone et inscrits n'ont en fait pas participé à la SB, et une était absente. Ainsi nous avons 48 questionnaires valides.

5.5.1 Evaluation de la SB par les parents

46 réponses : tous les parents (ce sont essentiellement les mères qui ont répondu au téléphone) ont une appréciation favorable de la Scène Bleue : 32 (69.5%) en restent à une évaluation positive globale (*très bien, bonne idée, bonne initiative, super, sympa, très positif, bonne ambiance*). Pour les réponses plus élaborés on trouve essentiellement deux grands thèmes : la confiance des parents et le plaisir des jeunes. Dix-sept parents (36.9%) se sont senti rassurés de savoir leurs enfants à la SB ; parmi eux 11 (23.9%) ont dit leur confiance dans l'encadrement.

Neuf parents (19.5%) insistent sur le plaisir qu'ont eu leur(s) enfant(s) à la SB (*content, épanoui, heureux, enchantés, plaisir, s'éclater, a beaucoup aimé*). Ils ont en outre apprécié le fait que les jeunes aient un lieu à eux, qu'ils ont pu se réunir entre eux et qu'ils aient été responsabilisés.

Onze parents (23.9%) ont mentionné le fait qu'ils sont passés à la SB et ont montré leur intérêt de manière concrète. Sept (15.2%) parlent de l'objectif de prévention (s'amuser sans alcool, ils n'allaient pas ailleurs, occupation).

32 parents (69.5%) n'ont mentionné aucun point négatif à propos de la SB. Quatorze apportent quelques bémols sur les thèmes suivants :

- horaires (4) rentrées tardives
- participation des parents (5) certains auraient voulu davantage s'impliquer
- clientèle (3) *certains venaient pour perturber; quelques groupes de personnes peu recommandables; parfois ils se sont fait jeter par les grands*
- l'espace (3) *pas assez d'intimité pas de piste de danse; un peu sombre à l'intérieur endroits où on peut s'encouler; un peu caché, pas assez en vue, faudrait surélever la SB*

5.5.2 Participation

Nombre de jours de présence au bar (44 réponses) : moyenne de 7 jours (entre 2 jours et demi et 15 jours). La plupart des jeunes engagés sont venus en dehors de leur travail au bar.

5.5.3 Evaluation

Nous avons demandé aux jeunes atteints par téléphone de noter

- la clientèle des jeunes SB
- les animateurs
- les animations (musique/danse, théâtre, forum, bar)

sur une échelle de 0 à 10.

Dans l'ensemble les jeunes ont utilisé une notation élevée. Il y a là peut-être un effet de désirabilité sociale étant donné que le questionnaire n'était pas anonyme. Il s'agit par conséquent de prendre davantage en considération les comparaisons relatives.

	Moyenne Notes	Fourchette
Clientèle	8	4-10
Animateurs	9.5	7-10
Animations		
▪ Musique/danse	8.5	0-10
▪ Théâtre	7.8	5-10
▪ Forums	8.8	5-10
▪ Bar	9.2	7-10

Les commentaires recueillis pour expliciter ces appréciations (cf. Annexe 9.7.2) se résument ainsi :

La clientèle de la SB

Les deux grands thèmes sont : les grands/petits, mes amis/les gens de l'extérieur. Les commentaires évoquent quelques difficultés de cohabitation entre ces groupes, parfois même des conflits.

Les animateurs de la SB

Très peu de commentaires à ce sujet, on évoque seulement quelques légers désaccords.

Les animations

Le style de musique n'est pas toujours apprécié par tous. On parle surtout d'un manque de variété dans le choix.

Le théâtre

Un peu moins de la moitié des jeunes n'ont pas assisté aux démonstrations de théâtre. Les commentaires sont assez peu enthousiastes. On n'a simplement pas aimé.

Les forums

Presque un tiers des jeunes n'ont pas assisté. Les commentaires décrivent les forums comme peu attractifs.

Le bar

L'accent est mis sur le manque d'espace et sur la petite quantité de ventes réalisées.

Prévention

Objectifs SB : tous les jeunes ont répondu ; un seul ne sait pas.

Classification des perceptions de prévention

(n=48)	%	(n)
• activité/lieu pour les jeunes	22	45.8%
• alternative au MJ café	12	25.0%
• structuration du temps (s'occuper)	9	18.7%
• prévention explicite	4	8.3%
• divers	1	2.0%

Les commentaires quant aux questions de préventions (cf. Annexe 9.7.2) se résument ainsi :

Inconvénient interdiction alcool

Le site devient moins attrayant pour les amis et le public en général. Les clients sont ainsi peu nombreux et on doit parfois laisser dehors ses parents.

Inconvénient interdiction cigarettes/drogues

Cette interdiction, commentée comme *dérangante*, a privé certaines personnes de la SB.

Utilité des interdictions pour les jeunes

La question de l'utilité fait référence chez eux à un effet immédiat. Ainsi la grande majorité des commentaires des notes les plus basses expliquent par quels moyens détournés (s'éloigner du site, dissimuler les substances), la consommation restait néanmoins possible. Une seule jeune (note 10) parle de "message" avec effet à long terme. Quelques-uns relèvent une certaine utilité pour un lieu donné (*sous la tente*) ou pour une catégorie donnée (*les jeunes de 13 ans, ceux qui ont bossé*).

Alternatives

Sans la SB quelle alternative ? (48 réponses) : un tiers des jeunes, 16 (33.3%) déclarent qu'ils seraient quand même venus au MJF contre 32 (66.6%) qui auraient fait un tour au MJF mais avec des réserves *explicites* (*moins souvent, je serais rentré plus tôt, je me serais ennuyé(e), pas avec les copains*). Six jeunes (12.5%) disent qu'ils ne seraient pas venus du tout au MJF.

Changements suggérés pour l'année prochaine (48 réponses, peuvent donner plusieurs réponses) : 17/48 (35.4% pensent qu'il n'y a rien à changer et/ou n'ont pas de suggestions à apporter).

Le thème qui revient le plus fréquemment c'est d'offrir plus de place (12 jeunes, 25%) soit pour le bar (4), la tente (7) voire le site (1). En outre deux jeunes demandent plus de tables/chaises, de places assises.

Huit jeunes (16.6%) se plaignent explicitement ou implicitement de l'organisation : respect des horaires, mauvais service/encaissement au bar, *plus de surveillance à la caisse, trop de gens au bar, mauvaise information des jeunes, meilleure indication que c'était la SB, plus de choix de consommations*.

L'absence de nourriture est mentionnée par 4 jeunes (8.3%).

Trois jeunes réclament plus de souplesse dans le règlement concernant les consommations : *autoriser un peu l'alcool, pas la drogue; laisser un peu plus de liberté aux gens qui fument et les laisser venir à la SB; introduire la bière et les alcools.*

Les autres points soulevés concernent :

- les animateurs (absences et un certain laisser-aller);
- la clientèle (*voir des jeunes plus âgés que 12-13 ans ; que les enfants clients soient plus gentils ; plus de clients*)
- la musique (plus de karaoké ; changer la musique)

A la question : serais-tu prêt à recommencer la SB l'année prochaine (48 réponses), 44 (91.6%) répondent oui sans réserve ; trois répondent oui avec une réserve (*pas aussi longtemps, pas au bar, ça dépend avec quels amis*) et une ne viendra pas mais enverra sa petite soeur !

5.5.4 Résumé

Les appréciations rétrospectives sur la SB sont excellentes tant du point de vue des parents que des jeunes engagés. Pour les premiers, le fait que leur(s) enfant(s) aient pu disposer d'un lieu à eux les a rassurés ; ils ont également témoigné du plaisir que les jeunes ont pu prendre. Ceux-ci ont apprécié la plupart des animations ; l'idée du bar a été particulièrement saluée. Il est intéressant de noter que les perceptions des objectifs de la SB dénotent une plus grande prise de conscience de l'aspect préventif de la SB que ne le montrent leurs perceptions avant son déroulement. Néanmoins, sur fond d'une satisfaction générale, certains jeunes pensent que l'interdiction alcool/cigarettes/drogues ait pu amener moins de clients, de copains voire de parents à la SB. Ils relèvent aussi le fait qu'en périphérie de la SB les jeunes passaient outre ces interdits. Quelques voix de jeunes semblent également banaliser la consommation d'alcool. Les suggestions d'amélioration concernent essentiellement des aspects pratiques : plus de place, de la nourriture, meilleure organisation.

5.6 RESULTATS DES ENTRETIENS ANIMATEURS

Nous avons pu contacter cinq des animateurs après la SB durant le mois d'octobre plus leur superviseur (cf. annexe 9.8).

5.6.1 Organisation : dynamique de groupe, rôles, planning, supervision, gestion

Aucun animateur ne fait état de problèmes relationnels dans le groupe (sympa, équipe complémentaire, rigolades, complicité, bonne entente, pas de rixes) sans que pour autant il ait fonctionné comme une entité. L'un d'eux dit *il n'y a pas eu de cohésion d'équipe*. Il manquait un lien : les moniteurs se croisaient sans échanger leurs impressions ni discuter de leurs expériences. Ils n'avaient pas de rôles assignés. Quelques uns avaient de la difficulté à gérer les temps morts et disent avoir eu l'impression de *glander*. Certains, de par leur caractère et motivations, s'impliquaient davantage que d'autres qui restaient plus passifs. L'absence de prise d'initiative s'explique aussi par le fait que les attentes des responsables n'avaient pas été clairement communiquées.

Mais il y avait également des aspects ressentis comme positifs dans l'absence de directives précises. L'un dit : *c'était très agréable d'avoir carte blanche*; la liberté et l'indépendance dont ils ont joui les ont incité à définir leurs rapports avec les jeunes et à devoir trouver leurs propres repères. Cela étant, le manque d'encadrement et l'absence de buts pédagogiques discutés collectivement a *désécurisé* certains d'autant plus qu'il n'y avait pas vraiment de feed-back. Toute l'organisation de la SB a été préparée sous une grande pression temporelle : les animateurs ont reçu leur mandat très tardivement ce qui a occasionné un sentiment de stress.

Sur un plan pratique il y a toujours eu une présence d'adulte à la SB. Mais parfois ils étaient trop (*il y avait trop d'animateurs dans l'après-midi*). S'ils ont été souples et flexibles pour la gestion des horaires quand cela était nécessaire, certains relèvent néanmoins un manque de ponctualité et des pauses trop longues chez leurs collègues. Une meilleure planification aurait réduit ces inconvénients. Il y avait également dans le comportement de certains animateurs un manque de cohérence eu égard par exemple à leur consommation de tabac et d'alcool sur le site ou à proximité.

La supervision des responsables de la SB a été vécue comme encourageante, non intrusive mais aussi trop lointaine. De leur point de vue il aurait fallu faire des séances de "debriefing" durant le festival et ne pas laisser les animateurs dans le flou par rapport à ce qui était attendu d'eux. De même il aurait été nécessaire d'attribuer à chacun un rôle précis. L'amélioration de la gestion des animateurs aurait pu avoir pour conséquence de créer une plus forte dynamique de groupe au lieu d'une seule somme d'individualités.

5.6.2 Jeunes

Il y a un consensus de la part des animateurs pour saluer l'investissement et le plaisir des jeunes à participer à la SB, en particulier leur travail au bar. Ils ont trouvé que les jeunes se sont bien responsabilisés et se disent très satisfaits de leurs relations avec eux. L'un des animateurs relève néanmoins qu'il est dommage que s'établissent des rapports privilégiés avec certains des jeunes les plus extravertis et les plus attachants au détriment de ceux qui sont plus timides et ont moins de charisme. Un autre animateur note une organisation déficiente relative au planning des jeunes : certains qui n'étaient pas inscrits à la SB venaient travailler au bar et les inscrits se sentaient alors inutiles. Il y a eu, remarque l'un d'entre eux, des problèmes de discipline et il aurait fallu serrer la vis davantage.

5.6.3 Espace

Quelques animateurs déplorent l'emplacement de la SB : trop éloigné du coeur du festival. Le matériau de la tente, en chanvre, aurait pu prêter à controverse, bien que cela a sans doute échappé à la majorité des participants, clients et visiteurs de la SB.

5.6.4 Animations

Chacun des animateurs semble avoir eu ses préférences quant aux animations (les concours, break-dance, théâtre, dessin, karaoke, capoeira, aquagym, journée africaine, journée nana, hip-hop). L'aspect improvisé d'un certain nombre d'animations, rajoutées au cours du festival, a été salué.

Il faudrait, suggère l'un d'eux, prévoir un budget pour les animations par animateur. Sont relevés les aspects répétitifs ou inadéquats de la programmation musicale et le manque d'interaction

entre certains intervenants et les jeunes. Pour les aspects pratiques il semble qu'il y ait eu de mauvaises relations avec l'économat.

5.6.5 Prévention : objectifs, respect du règlement

Il y a unanimité chez les animateurs pour juger les forums relatifs à la prévention comme médiocres. Ils attribuent ce fait au manque de disponibilité de la personne en charge, de l'inadéquation entre les intervenants et les jeunes, d'une autre forme d'animation établissant un meilleur contact avec le public. Le forum sur la violence en particulier a été estimé déplacé, mauvais, trop court, pas approfondi. En revanche le théâtre interactif mettant en scène des épisodes autour de la consommation et des relations avec les parents pendant le festival a été apprécié.

Selon les animateurs les objectifs de prévention ont été atteints pour l'interdiction à la SB d'alcool et de cigarettes ; il y a eu une sensibilisation. Mais au-delà l'intervention de prévention a été ressentie comme bien insuffisante (*coller des étiquettes à caractère préventif n'est pas assez ; l'information était misérable, il y avait seulement des prospectus et personne pour donner des explications; des jeunes n'étaient pas au courant de l'interdiction de fumer; il y a eu une prévention médicale de la drogue, eux y ont pas cru*). On relève aussi que les 16-20 ans ne semblent pas avoir été atteints du tout par les objectifs de prévention.

Dans l'ensemble le règlement (cf Annexe 9.4) de la SB a été respecté de la part des jeunes. Il y a eu quelques entorses : violences verbales dont le caractère "sérieux" est difficile à évaluer, des provocations pour tester les limites, apparemment quelques vols ou du moins distributions gratuites de boissons. On souligne que les jeunes remettaient à l'ordre les adultes qui, eux, ne respectaient pas le règlement.

5.6.6 Propositions

Hormis les points précis énumérés ci-dessous, on évoque la nécessité pour Montreux d'avoir un centre permanent pour les jeunes. Du point de vue des responsables de l'Animation jeunesse il s'agira dans le futur de mieux préparer l'engagement, l'information et la collaboration des animateurs. A cet égard il faudrait revoir leur rémunération et prévoir, en particulier, des frais de repas. Il y a des questions techniques et sécuritaires à améliorer.

Organisation

- fixer les heures de pause des animateurs
- commencer à 12h plutôt que 11h
- moins de temps mort dans les activités
- meilleure transmission d'informations
- avoir de la nourriture (2)
- affichage plus clair
- fermeture éventuelle en cas de mauvais temps

Espace

- agrandir le bar
- redéfinir les espaces de la tente

Animations

- plus de diversité musicale (2)
- deuxième soirée de karaoke (2)
- offrir un tremplin à des artistes locaux (ex : exposition de photos)
- budget animation défini par animateur
- disposer du programme avant le début du festival
- davantage de concours avec des petits prix
- activités en cas de mauvais temps

Prévention

- plus de prévention à la SB
- plus d'accompagnement dans la prévention
- avoir une petite tente avec des informations de prévention
- faire plus de jeux à contenu préventif
- avoir des interventions concrètes (témoignages)

Sur les six animateurs qui se sont exprimé, cinq seraient prêts à recommencer l'année prochaine une SB en faisant partie de l'équipe d'encadrement.

5.6.7 Résumé

Les impressions rétrospectives des animateurs sur la SB sont très largement positives : sauf une exception ils(elles) sont tous(tes) partant(e)s pour en faire partie l'année prochaine. Ils ont quelques réserves qui portent essentiellement sur l'absence de définition de leurs rôles, fonctions et interventions qui, tout en leur laissant une liberté appréciable, a pu créer un manque de cohésion au niveau du groupe et donner lieu à des interprétations parfois trop individualistes de leur mission.

Au plan de la prévention les animateurs s'accordent sur le fait que les jeunes ont bien été sensibilisés à ces aspects mais que tout le travail d'accompagnement et d'encadrement nécessaire a laissé à désirer.

Hormis quelques incidents, le règlement de la SB a été respecté. C'est plutôt du côté des animateurs qu'il y aurait eu un certain laxisme à cet égard.

5.7 "DEBRIEFING" DES RESPONSABLES DE LA SB

Une séance réunissant les responsables du MJF et de l'Animation jeunesse de Montreux a eu lieu le 2 novembre 2001. L'ordre du jour comprenait une appréciation par les différents partis du déroulement de la SB du point de vue des jeunes, du public en général et des responsables ainsi que la définition d'un certain nombre d'actions pour le futur. Nous retraçons ici, le plus fidèlement possible, l'essentiel des échanges qui ont eu lieu et qui reflètent les perspectives des différents partenaires.

5.7.1 Les jeunes participant à la SB

Perspective Animation jeunesse

Le souci concernant le recrutement des jeunes (dans les écoles) était de ne pas réduire l'espace de la SB à un ghetto (marginiaux, breakers etc.) mais de réussir un panachage de jeunes en provenance de tous milieux, origines, filles et garçons. Il existait dès le départ une adhésion des jeunes au projet.

Concernant le fonctionnement les horaires de base ont été tenus ; le bar, en particulier, a toujours été desservi bien que certains aient pu s'ennuyer. Cela dit ces horaires devraient être revus (on a commencé trop tôt et fini trop tard). La fréquentation du lieu dans l'après-midi a été faible mais il y a toujours quelqu'un. Il ne faut pas ouvrir le lieu avant 11h mais il est important qu'il y ait aussi des moments creux.

L'absence d'un lieu de ravitaillement (à prix abordable pour des plus jeunes) était un handicap pour ceux qui ne pouvaient pas rentrer à la maison pour manger.

L'espace de la SB a été tenu propre : il n'y a pas eu de problème d'hygiène. L'ameublement (fauteuils de cinéma etc.) était approprié. Les jeunes tenaient à ce lieu ; ils ont adoré cette tente ; il n'y a pas eu de vandalisme.

Il était très valorisant pour les jeunes de tenir un vrai bar, et, de ce fait, se sentir considéré comme des adultes.

Le bilan concernant les animations, qui étaient toutes des tentatives, montre que certaines ont marché au-delà des espérances : par exemple le karaoké a rencontré un succès phénoménal ; le théâtre n'a pas marché ; cela n'a pas cadré avec le lieu ; la musique programmée par des jeunes pour un public ayant le même âge a été une réussite ; certains DJ ont été parfaitement sur la même longueur d'onde que les adolescents.

L'adoption d'une stratégie de prévention implicite a été adéquate ; l'existence de règles très claires était un atout. Il était important qu'il n'y ait pas eu de point de vente d'alcool à proximité de la SB.

Dans le futur une plus grande part de la programmation devrait être faite par les jeunes eux-mêmes.

Perspective d'une responsable MJF

Se trouvait être un peu extérieure au lieu et n'a vu les jeunes que durant les réunions précédant le festival. A été frappée par l'harmonie qui régnait entre les jeunes. Ils étaient cool, aimables, fiers de faire partie du staff. Ils étaient comme émerveillés. A la lumière des incidents qu'il y a eu au Montreux Jazz Café on ne peut que se féliciter de l'existence de la SB. On a pu observer que certains jeunes de 18-20 ans ont passé à la SB avant d'aller au Montreux Jazz Café.

Les animateurs, à son avis, ont été très bien choisis.

Perspective d'une responsable MJF

Etait surtout présente les après-midi et peu le soir. Elle a ressenti le plaisir des jeunes à pouvoir s'impliquer dans un lieu où ils ont pu trouver leur place. Les adolescents de 16 à 18 ans ont semblé être moins impliqués ; il y a pu avoir des réactions du type *on a pas envie de traîner ces petits avec nous*.

Concernant la prévention, les jeunes se sont peu servis des dépliants à disposition sous la tente ; souvent ce sont les parents qui venaient se servir. La tenue des forums n'était pas facile dans un lieu ouvert, et de passage ; les jeunes n'avaient pas tellement envie de parler. Cela dit filles et garçons communiquaient. Durant le premier forum sur l'alcool et le sexe il n'y a pas eu de dérapage mais une véritable communication. Durant le deuxième forum sur la violence et le racisme de choses importantes se sont passées : par exemple des kosovars stigmatisés ont pu s'exprimer.

Perspective d'un responsable MJF

A seulement passé très occasionnellement en visiteur. Il a noté l'appropriation que les jeunes avaient fait du lieu de la SB. Il a été frappé par le plaisir intense ressenti par eux et qu'ils parvenaient à transmettre. La barre était placée très haut dans sa première édition ; il va être difficile de faire mieux.

Perspective d'un responsable MJF

A fait deux visites ; est resté en arrière du projet et n'a donc pas pu ressentir la même émotion. Il avait la crainte d'être appelé à la rescousse ; il constate que la SB a répondu à un besoin. Il a eu des échos très positifs de certaines animations, en particulier le karaoké ; il était surpris d'en entendre parler.

5.7.2 Le public : jeunes et adultes

Perspective d'une responsable MJF

La SB était parfois un endroit beaucoup plus animé que le centre des congrès. Les démonstrations ont attiré beaucoup d'adultes y compris de parents mais qui sont restés plutôt passifs et spectateurs sans interactivité.

Perspective d'une responsable MJF

On a vu beaucoup de parents s'arrêter avec des poussettes ; certains se sont sentis rassurés de savoir qu'un tel lieu existe au contraire des années précédentes où il y a eu nombre de manifestations d'inquiétude de la part des parents. Le public en général pouvait avoir une autre image des jeunes.

Perspective Animation jeunesse

Les parents on les voyait peu. Ils se tenaient plutôt à la périphérie en ayant compris que la SB était un lieu pour les jeunes. Par ailleurs, les parents se sont sentis sécurisés.

Les parents ont été impliqués avant le début du festival en signant une décharge qui était la condition de l'obtention du badge ; cela dit il n'y a pas eu de séance spécifique qui leur était destinée.

La scène démontable sur laquelle ont eu lieu les démonstrations (karaoké, capoeira etc.) qui ont attiré beaucoup de public a fonctionné comme le lien entre l'intérieur de la SB et l'espace public du quai.

Perspective d'un responsable MJF

Une des forces du projet était de ne pas fixer des objectifs de rentabilité financière ; le but de la SB n'était pas de gagner de l'argent, cela était une idée neuve pour le MJF.

Le public n'est pas indifférent au bonheur des jeunes.

5.7.3 Les responsables : visions personnelles

Perspective d'un responsable MJF

La SB était une idée qui traînait depuis longtemps dans sa tête et qui s'est enfin concrétisée ; cela représente une satisfaction personnelle de voir une idée qui va jusqu'au bout. Ce n'était pas un projet simple. Il en avait senti la nécessité mais ne savait pas comment le réaliser. C'est peu à peu un puzzle qui a été assemblé fonctionnant d'abord sur un mode très intuitif. Il n'y avait pas d'idée préconçue. Concernant la coordination du projet, il était difficile de mettre toutes les pièces ensemble. Il a émis certaines directives sans savoir précisément vers quoi on se dirigeait. Mais dans l'ensemble il a beaucoup laissé aller, peut-être aurait-il du davantage imposer. Mais il ne connaît pas les aspects pratiques du travail avec les jeunes ni les tenants et aboutissants de la prévention. Il avait une idée du résultat final mais sans connaître le chemin.

Perspective d'une responsable MJF

Elle est aussi partie d'une intuition, ayant été à plusieurs reprises confrontée au spectacle de jeunes qui vomissaient leurs tripes ; il fallait essayer de changer les choses. Il s'agissait de concrétiser et de défendre un certain nombre d'intuitions et aller au-delà. La confrontation avec le terrain a favorisé une réflexion sur ces questions. Elle a envie d'évoluer comme acteur de terrain et comme chercheuse ; il s'agit de ne plus être dépassée par les événements, ne plus subir mais agir. Ce projet lui a apporté une valorisation personnelle et le sentiment de participer à quelque chose d'important.

Perspective Animation jeunesse

Pour lui l'essentiel de son implication dans la SB c'est son métier, ce pour quoi il est payé. Mais il a beaucoup appris. Il avait une certaine expérience dans le domaine de l'animation mais jamais à l'échelle de la SB. Il a pu traduire des idées en actions : le lieu, la durée et les objectifs étaient plus ou moins clairs ; ce qui l'était plus c'est ce qui ne doit pas arriver pendant le MJF. Personne ne peut s'approprier ce projet ; c'est un partage ; il fallait se mettre d'accord sur le plus petit dénominateur commun. D'un point de vue personnel il a beaucoup apprécié sa liberté d'action ayant à disposition des moyens financiers appropriés. C'était des conditions idéales.

Perspective d'une responsable MJF

Native de Montreux, aimant les jeunes et un passé d'éducatrice ont conditionné son intérêt pour le projet. Il lui a paru vite évident qu'il se réalise. Elle avait au départ un problème d'affirmation ainsi qu'un problème de positionnement : son rôle n'était pas clair. Ce n'était pas une situation

confortable. De caractère spontané, directe et sincère elle a eu du mal à arrondir les angles en ayant à affronter des problèmes relationnels. Elle a peu à peu pu s'exprimer, écouter, faire confiance et cela a été d'un grand apport. A ressenti un grand plaisir dans ce travail. Elle s'est sentie intégrée.

Perspective d'un responsable MJF

En tant qu'observateur externe il était plutôt sceptique au début. Il s'interrogeait sur la manière de réaliser ce projet. Selon lui, cela a pu fonctionner parce que le MJF a su déléguer ; il n'y avait pas de clarté au départ, ce n'était pas facile à vivre, il y a eu des tiraillements, mais l'objectif a été atteint ; on a fait confiance aux gens, et il y a eu complémentarité. Il y a eu une part de risque à cautionner l'entreprise. Chacun a apporté sa propre énergie.

Perspective d'un responsable MJF

Dans l'ensemble le bilan est très positif malgré quelques points négatifs ; il faut dans le futur se fixer sur l'objectif : on est pile dans la cible. Il y a eu le plaisir des jeunes et leur capacité à s'appropriier le lieu. C'était le plus beau festival depuis 5 ans. La barre est très haute. Ce projet apparaît **d'ores** et déjà ancré ; on ne peut pas revenir en arrière parce qu'il a fonctionné.

Au départ les obstacles étaient nombreux ; peu de gens de l'extérieur y ont cru (à part la police de Montreux) ; en interne il y a eu des réticences : on craignait les frais, l'énergie à dépenser. On a réussi à déjouer tout ça. Maintenant la SB est établie, elle est incontournable.

5.7.4 Points positifs-points négatifs

Perspective Animation jeunesse

Il y a eu un certain nombre de difficultés d'ordre technique, en particulier au montage de la tente ; les services compétents du MJF étaient occupés ailleurs ; il n'y a pas eu de disponibilité au moment voulu ; il a fallu se débrouiller (ex : tirer des câbles). Il se reproche à cet égard un manque d'anticipation. Il y a eu des moments de tension, de stress et de grosses pertes de temps.

Il y a eu une difficulté avec le service de sécurité ; lors de l'incident des casseurs, prêts à semer la terreur à la SB, la sécurité a mis 25 minutes avant de venir ce qui a occasionné un stress important dans l'équipe des animateurs.

La signalétique de la SB laisse à désirer : il s'agit dans le futur d'améliorer ce point, sur des bases plus claires.

Les conditions de travail des animateurs doivent être revues : leur fournir des cartes de repas et revoir leurs rémunérations.

(Le MJF précise que les conditions sont calquées sur le staff du festival mais un autre statut est envisageable pour accroître la marge de manœuvre).

Il y a eu des difficultés inhérentes au système de fonctionnement du MJF. La définition des rôles et des responsabilités de chacun a laissé à désirer. Cela a engendré un certain nombre de problèmes relationnels. Il faudrait, de la part de chacun, une évaluation adéquate de ses compétences.

Perspective d'une responsable MJF

Les premières séances autour des problèmes pratiques touchant à l'infrastructure SB ont été un peu chaotiques. L'économat du MJF est une très grosse machine qui, en plus d'un manque de flexibilité, était assez éloignée de la place du débarcadère ; les trajets étaient relativement longs et la circulation difficile aux heures de pointe.

La gestion du bar pouvait constituer une tentation trop forte pour les jeunes ; c'était peut-être pas très éducatif.

Le problème de sécurité était sérieux ; on a été béni ce jour là.

Le manque de nourriture pour les gens de la SB (animateurs et jeunes) était un point faible ; il y avait une certaine cohérence à avoir par rapport à un cadre social. On a vu des jeunes qui avaient faim.

A revoir : le contrat avec l'entreprise qui livre la tente ; retards au montage ; il s'agira de renégocier le prix et obtenir un produit "clé en main" .

Mais la tente a véritablement incarné la SB.

Perspective d'une responsable MJF

Le jour de l'incident le plus sérieux à la SB il y a eu d'autres problèmes sur le site du MJF notamment au Montreux Jazz Café (coup de couteau) ; la sécurité a fonctionné en sous-effectif ; mais il y a des choses à revoir : en tout cas répondre plus vite et savoir exactement qui avertir, donc améliorer l'information. Il faut intégrer le fait que désormais la SB fait partie du MJF.

Dans le cas des deux bateaux il y a eu une bonne anticipation ; la présence des Securitas était efficace et les problèmes ont été évités.

S'il s'agit bien d'intégrer la SB dans la manifestation, c'est bien que la SB n'ait pas été montée à côté du Montreux Jazz Café ; cela aurait aggravé les soucis de sécurité.

Perspective d'une responsable MJF

Durant la préparation et le déroulement de la SB il y a eu des difficultés dans la circulation d'informations ; les choses n'étaient pas claires ; les gens ne se parlaient pas vraiment. On ne peut pas faire l'impasse sur une communication basique ; chacun avait semblait-il des représentations différentes relatives à la SB. Il aurait fallu mettre tout ceci à plat, définir des priorités, examiner ce qui était réalisable ou non plutôt que jeter l'eau avec le bébé. On était attendu au contour et on était pressé par le temps ; tout s'est fait un peu dans l'urgence. Il fallait aussi éviter de tomber dans une certaine démagogie du type demander aux jeunes ce qu'ils pensent de l'alcool/drogues et ne pas en tenir compte. Les jeunes répondent à l'authenticité ; il faut savoir les impliquer.

On a pas eu l'impression de ne pas avoir tenu nos promesses : les jeunes n'ont pas été lésés.

En tout état de cause il est important que l'information passe ; il faut se voir davantage, avoir plus de discussions.

Perspective d'un responsable MJF

Les organismes de prévention contactés ont manqué d'ouverture d'esprit ; il y a eu clairement une absence d'intérêt pour ce projet, pas de feed-back, pas de propositions.

Le MJF véhicule parfois l'image d'être responsable de certains débordements chez les jeunes.

Pour concrétiser cette intégration de la SB dans le MJF il faut un réel effort notamment au niveau de la signalétique. Il faut que l'intégration soit visuelle, logistique.

5.7.5 Discussion perspectives futures

Animation jeunesse : il s'agira de reparler de la nature des collaborations futures, d'établir clairement un cahier des charges de chacun, de définir les interlocuteurs. Cet effort de transparence doit également porter sur le financement des partenaires. Au niveau communal il y a une claire volonté pour continuer le projet

MJF : Il ne doit pas à tout prix gagner de l'argent ; un projet comme la SB constitue un réinvestissement pour les jeunes. Il faut abandonner la notion de profit en faveur de celle de social.

Une coordinatrice du projet a été désignée pour 2002. L'animateur est reconduit. Il s'agira de redéfinir une stratégie spécifique concernant la prévention.

La SB, ayant été élaborée au sein du MJF, est sa propriété morale. Cette idée est remise en question par une autre collaboratrice : la SB n'est pas l'exclusivité du MJF, elle doit avoir plusieurs clients. Elle a l'intention de proposer le "concept" à d'autres associations et organisateurs d'événements.

Faut-il créer une association qui intègre clairement la SB dans le MJF ?

Il faut dans le futur éviter la routine et ne jamais reprendre exactement la même formule ; cela demande une grosse réflexion.

5.7.6 Résumé

On trouve dans le bilan établi par les responsables de la SB la validation de certains thèmes qui sont apparus dans les vues des autres acteurs : jeunes et animateurs. Il y a entente sur le fait que le recrutement des jeunes s'est bien déroulé, qu'ils se sont massivement impliqués avec enthousiasme et se sont approprié le lieu, notamment au bar où ils ont pu être valorisés dans leur rôle.

Le public tout venant a montré un grand intérêt pour ce lieu. Les adultes ont pu se faire une autre image des jeunes qui pouvaient prendre du plaisir sans tabac, drogues ni alcool. Les parents, de passage, se sont dit rassurés de savoir que leurs enfants étaient très bien encadrés et qui, de surcroît s'amusaient.

Les imperfections évoquées touchent à des problèmes techniques, d'infrastructure, de manque de signalétique, d'absence de nourriture et de conditions d'engagement des animateurs.

Les points de vue personnels exprimés par responsables apportent un éclairage nouveau. Il y a eu un rappel des oppositions initiales au projet et les prises de risque qu'il a fallu assumer pour sa concrétisation. Certains évoquent leurs premiers tâtonnements intuitifs qui leurs faisaient entrevoir le but mais pas le chemin pour y parvenir. Les rôles de chacun ont été endossés avec plus ou moins d'assurance mais au bout du compte il y a un sentiment de valorisation personnelle. Des difficultés relationnelles sont clairement apparues (avant et pendant le festival) qui se sont cristallisées sur des représentations qui privilégiaient d'une part l'aspect de projet collectif et d'autre part une volonté d'appropriation personnelle. Cette première édition de la SB aura permis d'entrevoir le futur avec beaucoup plus de clarté. Pour tous, la SB est devenue un fait incontournable. Il s'agira d'établir de la manière la plus claire le cahier des charges des responsables et de définir les interlocuteurs pour pouvoir travailler avec le maximum de transparence.

5.8 EVALUATIONS INDIVIDUELLES PAR LES RESPONSABLES

Représentant de la police de Montreux

Pour lui la SB était un désordre organisé qui a très bien collé à la demande ; ce n'était pas structuré de manière visible, les jeunes donnaient l'impression d'une grande liberté ; le personnel au bar était sérieux. Il a eu une impression tout à fait positive et a été frappé par la manière dont les jeunes ont pu s'approprier cet espace et de participer à ce projet. Les badges et les T-shirts étaient des vecteurs du MJF importants. Il pense que les citoyens ont pu apprécier le travail professionnel accompli à la SB. Les forces de police, elles, ont pu se libérer l'esprit par rapport aux incidents qui étaient monnaie courante les années précédentes.

Le seul bémol qu'il exprime est relatif à l'emplacement géographique de la SB qui donne l'impression d'une sorte de ghettoisation. Il serait préférable que l'emplacement de la SB soit davantage intégrée dans le site du MJF.

Par ailleurs il s'est déclaré déçu d'un important organisme de prévention contacté et qui a refusé d'entrer en matière sur le projet SB.

Selon lui, il faut reconduire la SB, on y est condamné : ne pas la refaire constituerait une trahison par rapport aux jeunes.

Représentant MJF

Bonne collaboration avec la police ; accord sur trois axes : sécurité au sens large, accessibilité (transport, gratuité), prévention.

"dialogue" avec les organismes de santé et de prévention difficile : intérêt insuffisant.

Représentante MJF

Deux semaines très positives pour les ado. Ils sont venus en nombre, ils se sont approprié l'espace. En revanche du point de vue des adultes il faudra apprendre à travailler ensemble ; c'était difficile avant et pendant le festival. Elle avait l'impression qu'il y avait une sorte de course à celui(elle) qui ferait le mieux. Il s'agit de résoudre le problème de comment garder sa place en acceptant que l'autre soit présent. Elle-même s'est plutôt sentie écartée, court-circuitée même avant le début de la SB. Il y a eu de grosses lacunes dans l'information.

Elle voulait éviter que la SB ne devienne une sorte de supermarché de la prévention ; elle ne voulait pas s'occuper des forums pour ne pas reproduire ce qui se passe à l'école mais il s'agissait d'une demande des jeunes durant les séances de préparation : parler du sida, de la violence etc. En fait les forums se sont bien déroulés. Dans celui sur l'alcool les jeunes ont beaucoup parlé de sexualité, ils se sont bien tenus. Lors du forum sur la violence il y eu une réelle discussion entre garçons et filles. C'étaient des expériences positives. Le forum sur l'alimentation n'a pas bien fonctionné. Le bar a constitué le coeur de la SB ; la disco/musique était un point positif, très festif.

5.9 MEDIATISATION

Préparée trois jours auparavant par sa conseillère personnelle, la conseillère fédérale Ruth Metzler fait une apparition sous la tente de la SB le 11 juillet. Le responsable de l'Animation jeu-

nesse lui expose le sens de ce lieu. Les jeunes sont ravis. Les photographes immortalisent l'événement.

Deux animateurs ont donné trois interviews à deux radios locales : Couleur 3 et Framboise

Le 19 juillet un journaliste de 24H vient interviewer six jeunes à la SB.

Articles de presse: Nous avons repéré en tout 11 articles dans la presse régionale et un quotidien de proximité touchant aux phénomènes d'alcoolisation et de consommation de drogues ainsi que spécifiquement à la SB (listées en Annexe 9.9). L'un est paru en 2000 à l'occasion de la 34^e édition du MJF. Deux sont parus avant le début du MJF. Six articles sont parus pendant le déroulement du MJF: Deux articles mentionnent les retombées de la SB en octobre 2001.

Le dispositif de sécurité au MJF est décrit de manière détaillée dans deux articles. Le message de prévention de la SB, l'alternative au Montreux Jazz Café qu'elle offre et l'implication des jeunes est clairement présentée dans les termes suivants : *faire la fête autrement; s'amuser sans passer par l'alcool ni la fumette*; Pour ce qui est des retombées de la SB l'enjeu d'un espace réservé aux jeunes est souligné. Dans les faits ce dossier est déjà très avancé, conséquence de l'accueil très favorable des décideurs politiques à l'expérience de la SB.

La SB a indubitablement rencontré un vif intérêt, reflété par l'attention médiatique. Cela dit, les rapports avec la presse devraient être réglés par un plan de communication avant le déroulement de la SB. Qui est porte-parole ? Quelles sont les légitimités des différents partis : individus et institutions.

5.10 BILAN SECURITE

Pour ce qui concerne l'infirmerie : les chiffres habituels d'une quarantaine d'interventions auprès d'adolescents sont sans aucune mesure avec la situation de 2001 où il y a eu en tout et pour tout deux cas : un coma éthylique d'une fille de 15 ans ; un cas de malaise dû à l'absorption d'ecstasy (18 ans).

Du point de vue sécuritaire pour tout le MJF, les bagarres et incidents sérieux ont été très limités. La presse s'est fait l'écho du cas d'un individu lançant une bombe lacrymogène dans le Montreux Jazz Café qui a dû être évacué. Quelques foyers de bagarre ont pu être facilement maîtrisés. Les cas de vol classiques n'ont pu être évités ni le port d'objets potentiellement dangereux. Un responsable a pu affirmer : "*la mode cette année est au canif dissimulé dans le string*".

Le lieu de prévention Polpoint mis en place par la police de Montreux proposant une information concernant les substances avec affiches et se voulant lieu de dialogue animé par deux travailleurs du Centre du Levant a rencontré un accueil mitigé selon son instigateur, le commandant Froidevaux. Le contrat éthylomètre permettant au public de mesurer son taux d'alcoolémie avant de prendre le volant a été un échec. La culture vinicole de ce canton rend difficile ce genre d'initiative ; il faudra repenser à des solutions de rapatriement par un tiers du véhicule sur le modèle Nez Rouge.

Sur le lieu même de la SB, un seul incident qui aurait pu avoir des conséquences néfastes est à signaler. Des jeunes, manifestement ivres ont essayé de pénétrer sous la tente pour faire de la casse. La réaction des responsables, très ferme et adéquate, a permis d'éviter tout débordement de violence. Les forces de sécurité, avertis par les animateurs ont toutefois tardé à se manifester. Malgré l'impressionnant dispositif coordonnant toutes les démarches de maintien de l'ordre mis en place pour la première fois cette année il reste à faire des améliorations sur ce plan comme

l'épisode en question l'atteste. Cela dit le climat général régnant sous la tente était dans l'ensemble tout à fait convivial. Les responsables ont su prévenir toute incivilité et geste regrettable de la part des participants ou visiteurs.

6 DISCUSSION

Nous discuterons les résultats à la lumière des deux questions d'évaluation :

- la prévention
- la participation (empowerment)

L'un des grands objectifs du projet SB était la création d'un "espace de promotion de la santé", offrir aux jeunes un "espace alternatif sans alcool ni drogue", et "trouver de l'information et du dialogue au sujet de la prévention". Une chose a été clairement établie : la SB, en tant qu'espace d'où la consommation et la vente de substances sont bannies n'a pas empêché que les premiers intéressés, les jeunes, engagés ou non, viennent y faire la fête en nombre. Le fait qu'une cinquantaine de jeunes trouvent du plaisir à servir des clients (adolescents et adultes) des boissons non alcoolisées constitue un acquis considérable du point de vue de la prévention, voire de la promotion de la santé dans le sens d'un accès ou du maintien du bien-être. Le terme d'espace alternatif peut également s'appliquer, dans la mesure où, pour deux tiers des jeunes engagés, la fréquentation du MJF sans SB, selon leurs dires, aurait été une expérience bien moins intéressante. La SB a-t-elle, pour autant, constitué un lieu d'information et de dialogue ? Si elle a certes été un espace de rencontres, de découvertes et de nouvelles expériences, l'information relative à la prévention n'a pas servi de support à un dialogue traitant de consommation de substances. La prévention plus explicite, amorcée par les deux "forums" a servi de prétexte à des échanges assez stéréotypés sans la construction d'un fil conducteur. Le forum sur l'alimentation s'est également révélé passer à côté d'un message proche du vécu des jeunes. Par contraste, le théâtre interactif figurant des scènes reflétant avec un certain réalisme des négociations plausibles autour de thèmes de sorties, consommations, sexualité etc. a démontré que l'intérêt des jeunes pouvait être mobilisé avec une animation efficace.

Comment les différents acteurs ont-ils perçu l'objectif de prévention ? Ce qui frappe, en premier lieu, c'est que le terme de prévention est rarement utilisé. Il semble y avoir peu de perceptions de la SB en tant que lieu de prévention explicite. En revanche, en reconnaissant que le but de la SB était un lieu qui leur est destiné pour faire la fête, les jeunes ont compris l'aspect préventif implicite. Interdits du Montreux Jazz Café, où il y a de l'alcool, la SB est parfaitement acceptée comme alternative valable voire attirante malgré son règlement : 82% de la clientèle tout venant et 97% des jeunes engagés disent que faire la fête sans alcool ni drogue est possible. En rétrospective, les participants ont encore mieux réalisé les objectifs de la SB tout en ayant pris conscience, paradoxalement, des inconvénients et limites des interdits. Selon les animateurs, ils ont été sensibilisés au problème. Mais l'encadrement touchant aux questions de prévention a fait défaut. Pour ce qui est des parents et des forces sécuritaires, la SB a apporté un soulagement considérable par rapport aux craintes légitimes de dérives possibles. La fête sans violence, sans ébriété, apportant son lot d'attractions et de découvertes, permettant de faire des expériences très positives a, dans son déroulement, atteint son objectif. Tous les acteurs s'accordent sur ce point.

L'autre grand objectif de la SB consistait à permettre aux jeunes de devenir des acteurs de ce projet plutôt que de simples utilisateurs ou consommateurs passifs avec l'espoir de retombées positives

telles que favoriser des "prises de conscience", trouver une "estime de soi", "vivre des expériences enrichissantes qui leur permettent de faire des choix sur la façon de faire la fête".

Les aspects de participation peuvent être considérés sous différents angles. De manière générale, la SB a suscité, chez tous les jeunes engagés, clients et visiteurs toutes sortes de formes d'expression : gestuelles, verbales, musicales. Ce n'est pas un hasard si le karaoke, en particulier, a rencontré un si grand succès. Se montrer, être vu, se mettre en scène étaient des enjeux importants surtout sur un mode ludique.

Le fait de s'être inscrit et engagé dès le printemps 2001 pour faire partie de la SB a produit une adhésion plus importante que chez les autres jeunes. Faire respecter le règlement (pas d'alcool ni tabac) vis-à-vis de pairs et même d'adultes a constitué une valorisation importante : à la quasi unanimité ils ont envie de recommencer l'année prochaine !

L'implication des jeunes engagés dans la préparation de la SB aurait pu être plus intense et constructive. Elle sera, sans doute, facilitée par cette première édition.

Les observations de différents acteurs convergent : les jeunes se sont approprié le lieu et ont fait exister leur SB.

La question de la participation est intimement liée à la notion d'appartenance et d'identification collective à un projet. Le badge SB et le T-shirt a favorisé cette reconnaissance en interne et en externe. C'étaient des marqueurs puissants et efficaces de la cohésion symbolique du groupe reliés par des objectifs partagés ; ils signifiaient également l'engagement et l'aspect contractuel eu égard au règlement de la SB. Cela dit, cet effort aurait été plus abouti au moyen d'un logo unique pour souligner l'identité du lieu et de ses acteurs. Nous avons observé que, pour les passants, l'espace de la SB n'était pas lisible quand il n'y avait pas de démonstrations ou autres spectacles qui se suffisaient à eux-mêmes. Nombre d'entre eux avaient besoin d'explications. Cette carence a entraîné, par ailleurs, l'absence d'une signalétique efficace. Une présentation de soi au moyen d'un logo unique eût constitué la signature et symbolisé l'intégration du projet dans le cadre du MJF.

7 CONCLUSIONS

Le projet de la SB a été voulu par un large éventail de partenaires, essentiellement parce qu'il correspondait à un besoin. Pour le réaliser, certains sont restés un peu plus en retrait, d'autres ont mobilisé toutes leurs énergies et savoir-faire pour le traduire dans la réalité. On peut parler d'un succès, de surcroît exemplaire car, à notre connaissance, aucune manifestation de l'envergure du MJF s'est efforcé de trouver des solutions au problème des conduites à risque de jeunes adolescents qui, par ailleurs, font partie intégrante du public, demandant aussi à pouvoir faire la fête. Cette réussite a créé des attentes fortes : la tâche, paradoxalement, ne sera pas aisée. Il s'agira de refaire la SB en se renouvelant, en évitant de tomber dans une routine. Il faudra oser expérimenter, essayer de nouvelles choses même si les résultats peuvent être mitigés. La "vie" à la SB ne peut être faite que de sommets, il faut des temps plus calmes, des respirations qui peuvent donner lieu à des échanges plus "sérieux". Il s'agira de trouver un juste équilibre entre moments plus ou moins ludiques comme entre organisation et improvisation, limites et libertés. L'espace de la SB en offre les conditions justement parce qu'elle met en présence des adultes et des jeunes incarnant a priori ces deux pôles mais avec la volonté de les mélanger sans perte d'identité.

La SB a acquis sa légitimité dès sa première édition. Cette évaluation a tenté de proposer quelques orientations pour le futur qui, nul doute, sera passionnant.

8 RECOMMANDATIONS

Sur la base des résultats de cette évaluation un certain nombre de propositions de fond et de forme peuvent être énumérés dans le but de renforcer le projet pour les années futures.

- Il serait important de repenser tout le concept de prévention en définissant des objectifs et des stratégies précises.
- Cette réflexion pourrait impliquer tous les partenaires y compris les jeunes ; en clarifiant les approches préventives avant la fête, la signification des expériences positives qu'ils peuvent y faire a des chances de s'inscrire dans la durée.
- De manière générale, la participation des jeunes et des animateurs à la préparation de la SB devrait être sollicitée de manière soutenue afin de favoriser l'appropriation du projet. L'implication des acteurs, en particulier l'*empowerment* (initiative, autonomie et responsabilisation) des jeunes devrait rester l'un des grands objectifs de la SB.
- La clarification du rôle des animateurs et des responsables de la SB devrait améliorer l'organisation et affermir le sentiment d'appartenance à un projet collectif.
- Cet effet devrait être matériellement symbolisé par un logo unique qui fédère tous les partis qui font la SB.
- Une meilleure visibilité, lisibilité et signalétique de la SB, aurait pour conséquence d'améliorer l'information.
- Il serait utile de prévoir avant le déroulement de la SB un plan de communication avec les media : qui est porte-parole, avec quelle légitimité ?
- Il serait judicieux de procéder à un panachage entre anciens et nouveaux participants à la SB. Les engagés de la première génération peuvent apporter leur expérience tant à la phase de préparation que de réalisation.

En ce qui concerne les points plus pratiques ils sont les suivants :

- Tout en gardant l'idée d'un lieu de type tente, il faudrait qu'il offre plus d'espace et une meilleure visibilité.
- Le règlement de la SB devrait être étendu à une zone plus étendue en périphérie de la SB. Il pourrait être également être affiché de manière la plus visible possible sur le lieu.
- Les horaires d'ouverture sont à revoir ; les horaires de travail au bar et son organisation devrait être révisée.
- Il conviendrait de réfléchir à une manière originale de pouvoir disposer de nourriture pour les acteurs et éventuellement sous forme de point de vente.

9 ANNEXES

9.1 POPULATION

- Nombre d'inscrits : $n = 55$
- Nombre de répondants au premier questionnaire : $n = 42$ (dont 9 pas inscrits)
- Nombre total de participants au concours $n = 78$
- dits participants à la SB $n = 38$ (dont 13 ayant répondu au 1^e questionnaire)
- dont 18 inscrits à la SB et 20 non inscrits à la SB
- dits non participant à la SB $n = 40$
- Nombre de jeunes répondant au deuxième questionnaire $n = 48$
- Nombre de jeunes inscrits, ayant passé le 1^e questionnaire, le concours, le deuxième questionnaire $n = 10$

9.2 ACCORD PARENTAL POUR VOTRE ENFANT

Entête MJF

Madame, Monsieur,

Votre enfant vous a certainement déjà parlé de son désir de participer au projet "Scène Bleue" du prochain Montreux Jazz festival.

Cette année, l'édition du festival 2001 s'est agrandie afin de mettre à disposition des moins de 18 ans, sur la place du Débarcadère, un espace sans alcool pour faire la fête. Sur ce lieu et pour tout le projet, les jeunes seront encadrés par l'Animation jeunesse représentée par Simon Smith. Plusieurs animateurs, tous âgés de plus de vingt ans, travailleront sous la responsabilité de ce dernier.

Par sa participation, votre enfant s'engage à observer le règlement annexé. Il aura la possibilité de participer aux séances d'information (2 séances en mai 2001, 1 en juin 2001), le mercredi à 17h00 et de faire partie des équipes de l'espace "Scène Bleue" ouvert de midi à minuit pendant le festival qui aura lieu du 6 au 21 juillet 2001.

Votre enfant étant mineur, les organisateurs ont besoin de votre accord avant d'accepter sa participation. Vous voudrez bien compléter et signer le talon ci-dessous et le remettre à votre enfant pour la prochaine réunion ou le renvoyer par retour de courrier à l'adresse mentionnée sur le coupon-réponse.

Nous sommes à votre entière disposition : l'Animation jeunesse Montreux -Simon Smith au ☎ 021 961 23 70 pour toute information complémentaire.

Nous vous remercions d'avance de votre intérêt à ce sujet.

Les organisateurs

Fondation du Festival de Jazz de Montreux -Sentier de Collonge 3- 1820 Territet

NOM et PRENOM de l'enfant : _____

ADRESSE : _____

Je soussigné, accepte que mon enfant participe au projet "Scène Bleue"

NOM et PRENOM des parents : _____

TELEPHONE : _____

Lieu et date _____

Signature : _____

9.3 PRESENTATION DE LA SCENE BLEUE : DEPLIANT

Entête MJF

Scène Bleue (Logo) Montreux Jazz festival 6-21 2001 (Logo)

Scène de Prévention 10-18 ans, place du débarcadère

PROGRAMME

La "Scène Bleue" se veut un lieu de prévention primaire non fumeur situé sur la place du débarcadère dans le cadre du Montreux Jazz Festival édition 2001, qui a lieu du 06 au 21 juillet.

Les jeunes d'ici et d'ailleurs âgés entre 10 et 20 ans pourront y trouver divertissement, encadrement, activités formatrices, conseils, et dialogue selon leurs besoins et leurs envies.

Les jeunes seront encadrés par une équipe de 10 professionnels et futurs professionnels de l'animation socioculturelle avec le soutien et la participation de divers intervenants d'organismes de prévention

Lu 9, me 11 et ve 13 : Présence FVA (16h - 20h)

Lu 16 à ve 20 : Présence ACT (16h - 20h).

LES GRANDES LIGNES DE LA SCENE BLEUE

Samedi 07

Carlos et Jozé du groupe Sens Unik t'aident à acquérir les bases de l'écriture de paroles rap et à faire tes premiers pas dans le break.

Dimanche 08

Dance, chorégraphies et DJs funk avec Black Attack c'est visuel, c'est sonore, ça attaque, c'est Black Attack.

Lundi 09

UN VERRE POUR SE SENTIR COOL ? Espace d'expression sur le rôle de l'alcool dans la fête. Avec la FVA.

Mardi 10

Journée "Nanas", l'après-midi est réservé aux filles et à leurs préoccupations autour du festival de Jazz. La soirée sera dédiée aux chanteurs et chanteuses grâce au Karaoke proposé par Universal Concept !

Mercredi 11

"Tu es ce que tu manges" viens voir ce que les différents aliments et les différentes manières de les consommer peuvent avoir comme effet sur ton corps et sur ta tête.

Jedi 12

Initiation au théâtre ! Les élèves de l'atelier théâtral de ACCA présentent "Hommage à Karl Valentin".

Vendredi 13

Un atelier très instructif sur l'art du graffiti.

Samedi 14

Grand moment "Improsirop", viens ensuite assister à un ballet aquatique et une chorégraphie rock.

Dimanche 15

La Universal Zulu Nation, journée dédiée au mouvement hip hop, concours et ateliers de breakdance, DJs, ambiaaaaaance ! Black Attack revient aussi pour notre plus grand plaisir.

Lundi 16

Forum sur les thèmes de la violence et du racisme.

Mardi 17

Viens apprendre des rythmes et des chorégraphies avec la troupe ACCA. L'atelier percussions te permettra de t'initier aux techniques de base de différents instruments, djembè, dounumba, cloches, kora, belafon.

Jeudi 19

La Capoeira est l'un des aspects les plus fascinants de la culture brésilienne, elle mélange danse et art martial avec grâce et énergie.

Samedi 21

Cette "jam verbale" te permettra de participer à une pièce et d'en changer le déroulement.

Nous remercions chaleureusement nos partenaires qui ont tenu à être des pionniers dans le projet de prévention "Scène Bleue" : RADIX, PRO JUVENTUTE, Commune de Montreux, Service d'Animation jeunesse, Les communes du district de Vevey.

9.4 REGLEMENT SCENE BLEUE

ICI

- 1 On ne consomme pas d'alcool et on ne fréquente pas la Scène Bleue en étant sous l'emprise de l'alcool.

ICI

- 2 On ne consomme pas de produits stupéfiants, et on ne vient pas en étant sous leur emprise.

ICI

- 3 On respecte les goûts, les couleurs, les sons et les idées des autres, même si on ne les partage pas.

ICI

- 4 On respecte également le lieu, les installations et les personnes qui y travaillent. Tout acte de vandalisme sera poursuivi.

ICI

- 5 Toute violence, qu'elle soit physique ou verbale, peut entraîner l'expulsion voire l'exclusion du lieu.

Si ces règles t'interpellent, tu peux en discuter avec les animateurs !

9.5 PREMIER QUESTIONNAIRE A DESTINATION DES JEUNES ET DES ANIMATEURS

Comment avez-vous entendu parler de Scène Bleue ?

Pourquoi avez-vous voulu y participer ?

Pourquoi pensez-vous que d'autres de vos copains n'ont pas été concernés ?

Selon vous, quels sont les objectifs/intentions de Scène Bleue ?

Qu'est-ce que vous attendez de cette initiative ?

- attentes globales
- attentes particulière/préférences

Dans quelle mesure et en quoi avez-vous participé à la préparation de Scène Bleue ?

Est-ce que vous pensez que vos demandes/souhaits ont été pris en compte dans l'élaboration de ce projet ?

9.6 CONCOURS SCENE BLEUE

Age

Sexe

Qu'est-ce qui a fait que tu as participé à la Scène Bleue ?

Les copains

La musique

Les animations

Autres

Quelles animations as-tu appréciées ?

Musique-Danse: pas du tout
 moyennement
 très apprécié

Théâtre :

Forum :

Bar :

Est-ce que tu as envie de rentrer en contact avec d'autres jeunes présents à la Scène Bleue ?

OUI-NON

Pourquoi ?

As-tu pu faire la fête sans alcool, drogue ?

Est-ce que c'est correct d'avoir laissé entrer les adultes sur la Scène Bleue ?

9.7 DEUXIEME QUESTIONNAIRE A DESTINATION DES JEUNES

9.7.1 Questionnaire

Ce questionnaire était téléphonique. La première question s'adressait aux parents.

PARENTS :

Qu'avez-vous pensé de la Scène Bleue ? positif/négatif

PARTICIPATION : As-tu participé à la Scène Bleue ?

Oui : combien de jours ?/ Non

Au bar ? oui/non/autre

EVALUATION (sur une échelle de 0 à 10)

de la population de jeunes ayant fréquenté la SB

des animateurs

des animations

- musique-danse
- théâtre
- forum
- bar

PREVENTION

pourquoi penses-tu que des adultes ont eu l'idée de ce projet de SB ?

Cela t'a-t-il dérangé que l'alcool soit interdit ?

Cela t'a-t-il dérangé que les cigarettes/drogues soient interdites ?

Combien ces interdictions ont-elles été utiles pour les jeunes ?

ALTERNATIVES

S'il n'y avait pas eu la SB qu'aurais-tu fait ? (préciser : serais-tu venu au MJF)

Quelle aurait été ton heure de rentrée ?

Quels changements suggères-tu pour l'année prochaine ?

Serais-tu prêt(e) à reparticiper l'année prochaine ?

9.7.2 Tableaux des commentaires

La clientèle de la SB (48 réponses) : la moyenne est de 8 (notes allant de 4 à 10)

note	
7	<i>vols à la caisse</i>
8.5	<i>certaines donnaient des boissons gratuites à leurs copains, j'ai pas trop aimé</i>
8	<i>des fois il y avait des grands qui dénigraient les petits</i>
7	<i>les copains à moi ça allait bien, d'autres gens avec qui ça allait pas bien</i>

note	
7	<i>plusieurs copains à moi participaient, c'était bien ; d'autres gens avec qui cela allait moins bien</i>
9	<i>bien, sauf certains petits</i>
6	<i>les Yo sont un peu embêtants</i>
8	<i>avec moi pas de problèmes mais il y a des gens qui se sont fait embêter</i>
5	<i>certains étaient sympa, d'autres pas du tout</i>
7	<i>au bar les jeunes étaient sympa mais les jeunes de l'extérieur étaient moins cool</i>
7	<i>les plus jeunes se sont beaucoup investi, d'autres se sont bourré à la vodka</i>
6	<i>le soir il y a les grands qui embêtent un peu, les Yo étaient vraiment méchants</i>
8.5	<i>bien passé mais des gens étaient moins sympa</i>
8	<i>certains pas cool venaient de l'extérieur</i>
8	<i>bien dans l'ensemble sauf 2-3 jeunes</i>
5	<i>des amis à moi ça se passait bien avec des gens que je connaissais mais que j'apprécie pas, c'était moins bien</i>

Les animateurs de la SB (48 réponses) : la moyenne est de 9.5 (notes allant de 7 à 10)

note	
9	<i>quelques couacs</i>
7	<i>à propos de la musique : j'ai pas aimé que les moniteurs baissent la musique quand elle était bien et montent le volume quand elle était nulle</i>

Les animations

- **musique/danse (46 réponses) :** la moyenne est de 8.5 (notes allant de 0 à 10)

note	
8.5	<i>bien, mais pas trop mon style de musique</i>
7	<i>hip-hop, j'aime pas ils embêtent tout le monde</i>
9	<i>bonne musique mais pas assez variée</i>
7	<i>toujours la même musique</i>
0	<i>pas assez organisé, abouti, c'était brouillon</i>
8	<i>certains trucs bien d'autres moins</i>
9	<i>des choses que j'ai pas trop aimé</i>
8	<i>deux, trois inconvénients (amener ses CD)</i>

- **théâtre (27 réponses) :** 43%, 21 jeunes n'ont pas assisté à la démo de théâtre : la moyenne est de 7.8 (notes allant de 5 à 10)

note	
5	<i>pas super</i>
7	<i>un peu trop court, sujet mal expliqué</i>
5	<i>j'aime pas le théâtre</i>
6	<i>pas trop apprécié</i>
7	<i>j'ai moins accroché</i>
7	<i>j'aime pas trop le théâtre mais la troupe était sympa</i>

- **forum** (33 réponses) : 31.2%, 15 jeunes n'ont pas assisté aux forums : la moyenne est de 8.8 (notes allant de 5 à 10)

note	
8	<i>pas très bien organisé</i>
9	<i>deux, trois trucs mal expliqués</i>
7	<i>sujets des fois pas très intéressants</i>

- **bar** (48 réponses) : la moyenne est de 9.2 (notes allant de 7 à 10)

note	
10	<i>a trouvé le bar un peu petit</i>
9	<i>bien aimé mais on était un peu serré parfois</i>
7	<i>pas beaucoup de monde, peine à démarrer</i>
7	<i>c'est un peu serré</i>
7	<i>bonne ambiance mais peu de vente</i>

Prévention

Inconvénient interdiction alcool : tous les jeunes ont répondu : moyenne 1.1 (notes entre 0 et 10) (A noter que le sens de la notation est l'inverse des précédentes : 0 signifie pas d'inconvénient et 10 beaucoup d'inconvénients)

note	
10	<i>on aurait vendu plus</i>
3	<i>car peu de clients</i>
2	<i>pas besoin d'alcool mais il y en qui se plaignent</i>
1	<i>car il y avait des copains qui ne venaient pas</i>
2	<i>car moins de clients, c'est un peu dommage</i>
5	<i>car une petite bière ça fait pas de mal</i>
2	<i>car certains copains ne restaient pas à cause de cela</i>
5	<i>Red Bull n'est pas de l'alcool mais il était quand même interdit</i>
5	<i>des gens passaient avec des bières et des cigarettes mais devaient rester dehors ; c'est embêtant quand c'est nos parents</i>
9	<i>mon père boit pas mal de Smirnoffs, il a pas pu rentrer sous la tente</i>
5	<i>moi ça me dérange pas mais les clients oui ; il y a moins eu de vente</i>

Inconvénient interdiction cigarettes/drogues: tous les jeunes ont répondu : moyenne : 0.33 (notes entre 0 et 5)

note	
2.5	<i>pour les cigarettes, les gens étaient fâchés qu'on les mette dehors (pour les drogues : pas d'inconvénients)</i>
3	<i>cigarettes : je fume donc ça me dérange</i>
0	<i>mais c'est dommage pour mes copains qui fumaient ils n'ont pas pu venir à la SB</i>
5	<i>drogue interdite c'était bien mais je fume et ça m'a un peu dérangé que la cigarette soit interdite</i>

Utilité des interdictions pour les jeunes: tous les jeunes ont répondu : moyenne : 8.06
(notes entre 1 et 10)

note	
9	<i>on a perdu des clients</i>
3	<i>si on veut fumer on va dehors</i>
7	<i>à l'extérieur certains fumaient</i>
5	<i>car il y avait quand même des jeunes qui fumaient</i>
8	<i>pourquoi ça gênerait l'alcool ?</i>
7	<i>car les jeunes fumaient quand même juste en dehors</i>
5	<i>s'ils veulent ils peuvent consommer, ça ne les freine pas</i>
8	<i>car certains venaient avec des bouteilles de coca par exemple contenant de l'alcool</i>
10	<i>les gens peuvent aller fumer où ils veulent sauf à la SB ; c'est pas trop demander</i>
10	<i>pour ceux qui ont bossé cela a été utile</i>
4	<i>pas tellement utile</i>
8	<i>ceux qui voulaient fumer allaient ailleurs</i>
6	<i>dans la SB sous la tente c'est OK, bien ; mais il suffisait de faire un mètre et les jeunes faisaient ce qu'ils voulaient</i>
5	<i>pas tellement, il suffisait d'aller plus loin pour boire et fumer tranquillement</i>
10	<i>la plupart des Albanais fument et se droguent c'est leur problème. Moi j'aime mes parents et j'ai pas de problèmes avec ça. Les parents des jeunes qui fument sont bêtes de les laisser faire</i>
10	<i>le message a passé, cela va s'améliorer avec les années</i>
2.5	<i>pas spécialement utiles</i>
9	<i>les jeunes allaient boire plus loin, ils étaient pas sous la tente</i>
5	<i>ça dépend ; pour les jeunes de 13 ans cela a été utile mais pour les plus âgés bof</i>
9	<i>assez efficace mais des jeunes s'en foutaient</i>
10	<i>sur place, sous la tente, c'était efficace mais plus loin pas tellement</i>

9.8 CANEVAS ENTRETIEN ANIMATEURS

- Appréciations positives

- Appréciations négatives

- Aspects organisationnels
 - planning présences
 - supervision
 - gestion animations
 - répartition rôle

- Dynamique de groupe

- Buts prévention atteints ?

- Respect du règlement par les utilisateurs de la SB?

- Lien avec les attentes

- Propositions

- Si SB l'année prochaine, voudraient-ils faire partie du team ?

9.9 PRESSE

- **24H, édition jeudi 13 juillet 2000**

titre : Tu t'es vu quand t'as bu ? les ados s'invitent de plus en plus nombreux au bal du festival, en quête d'ivresses immédiates, quitte à passer leur soirée à l'infirmerie. Le festival tente d'enrayer le phénomène en menant une première et discrète campagne de prévention. Auteur : Jean Elgass.

- **24H, édition mardi 3 juillet 2001**

titre : La Scène Bleue fait son entrée : le relèvement de l'âge d'entrée au Montreux Jazz Café qui, cette année, passe de 16 à 18 ans, prive de la fête une bonne partie adolescents. Une alternative se dessine dans un lieu animé par des jeunes. Auteur : Céline Goumaz.

- **La Presse Riviera/Chablais, édition 4 juillet 2001**

titre : Animation et prévention pour les jeunes avec la Scène Bleue. "Pour faire la fête autrement" : lieu de fête, le festival peut aussi être un danger pour les adolescents. Place donc à la prévention avec la Scène Bleue, un nouveau lieu d'animations. Auteur : Grégoire Nappey

- **24H, édition vendredi 6 juillet 2001**

titre : Harmonie stupéfiante : Une fois n'est pas coutume, police, travailleurs sociaux, psychiatres et biologistes sont côte à côte pour faire passer un message de prévention auprès des festivaliers. Auteur : Corinne Feuz.

- **Dimanche.CH, édition 8 juillet 2001**

titre : Le monde entier sur un quai, bain de foule garanti. Auteur : Christine Muller

- **La Presse Riviera/Chablais, édition jeudi 12 juillet 2001**

titre : Prévention et animations pour ados sont au programme de la Scène Bleue "Après le festival, on pourra rester là ?" Après-midi et soirs durant tout le Festival, la Scène Bleue accueille les jeunes de 10 à 20 ans. Espace de prévention et d'animations situé près du débarcadère, l'endroit semble répondre à une demande. Auteur : Grégoire Nappey.

- **24H, édition jeudi 12 juillet 2001**

titre : Montreux : la Scène Bleue. Ruth Metzler parmi les jeunes : la cheffe du département fédéral de justice et police était hier soir l'invitée de la commune de Montreux. Au programme, sourire aux adolescents, salut aux pandores et puis plan sonore. Auteur : Edouard Chollet.

- **24H, édition 16 juillet 2001**

titre : Un vendredi 13 avec les flics du Jazz : Week-end réputé "rouge", celui qui marque la mi-temps du festival de jazz attire sur les quais la foule des grands jours. 24 heures l'a vécu avec les services de sécurité. Auteur : Edouard Chollet.

- **24H, édition samedi-dimanche 21-22 juillet 2001**

titre : Quinze jours de rêve et puis après ? Conçue à l'origine comme un espace d'animation non-fumeurs et non-buveurs, la Scène Bleue est devenue un vrai centre de loisirs pour les jeunes Montreusiens. Mais quid de l'après-Jazz ? auteur : Edouard Chollet

- **24H, édition 6 octobre 2001**

titre : Montreux : un toit pour les jeunes. auteur : Céline Goumaz

- **24H, édition 26 octobre 2001**

titre : Montreux : Foire des Planches. Zone bleue autorisée aux jeunes : les 10 à 20 ans vont bénéficier, le temps d'un week-end, d'un lieu rien que pour eux. Auteur : Céline Goumaz